

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°83

Bimestriel - N°83 - Jumâdî I & II 1438 - Février-Mars 2017



**QUE VEUT DIRE "ÊTRE Zeinabiyah<sup>(p)</sup>" ?**

**TRANSFORMATION VERS UN CORPS "intermédiaire" (1)**

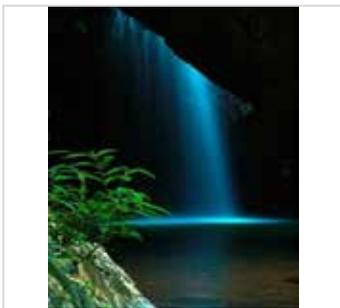
**LE SANCTUAIRE de s. ZEINAB<sup>(p)</sup> à Damas - Syrie**

**FAILLITE du COMLOT à**



**Alep libérée !**

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière  
Règles concernant le « *Qiyâm* » (2-1)
- 6 - Le Coran  
Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (2)
- 8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>  
Al-Mahdi<sup>(qa)</sup>, la raison et le « *ghayb* » (6)
- 9 - L'invocation  
du samedi de s. Fâtîma az-Zahra'<sup>(p)</sup>
- 10 - Connaître Dieu  
Du « Vouloir » (*Mashî'at*) de Dieu (2)
- 12 - La Voie de l'Éloquence  
Le savoir et l'action
- 13 - Méditer sur une photo  
Rayons de lumière dans une grotte
- 14 - Notre réelle Demeure  
La transformation vers un autre corps (1)
- 16 - Méditer sur l'Actualité  
16-Faillite du complot à Alep libérée  
18-ONU : « Colonisation en P.O. illégale »
- 18 - Le Bon Geste  
Rendre le salut
- 19 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>  
L'Ange Gabriel<sup>(p)</sup> parlait à s. Fâtîma<sup>(p)</sup> !



p13  
Rayons de lumière dans une grotte



p14  
Transformation vers un corps «intermédiaire»

- 20 - Exemples des grands savants  
Tenir ses engagements
- 21 - La Bonne Action  
La prière de l'enfant pour ses parents
- 22 - Les Lieux Saints  
Le sanctuaire de s. Zeinab<sup>(p)</sup> en Syrie
- 24 - Des états spirituels  
Dieu est-il Juste ?
- 25 - Notre Santé  
25-La colère - Son Traitement (3-1)  
26-La viande de vache  
27-Le nez : le saignement (1)
- 28 - Le Jour mondial de la Femme  
Que veut dire « être *Zeinabiyah* » ?
- 30 - Expériences Spirituelles collectives  
Week-end familial en Suisse dans la foi
- 32 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres  
Ellen White (1827 - 1915) adventiste
- 33 - Le Courrier du lecteur  
A propos des femmes de ménage
- 34 - Le Livre du Mois  
« *De jeunes mariés à parents* » compilé par Abbas et Shaheen Merali
- 36 - Le Coin Notes



p22  
Le sanctuaire de s. Zeinab<sup>(p)</sup> en Syrie



p30  
Week-end familial dans la foi en Suisse



## Où est la voie/voix de la « délivrance » ?

La libération de la seconde ville de Syrie Alep, des groupes terroristes takfiris par les forces armées et le peuple syriens, et leurs alliés (et de celle en cours de la ville irakienne de Mossoul par les forces populaires irakiennes) donne des perspectives d'espoir et d'enthousiasme.

Mais l'exécution sommaire des trois jeunes bahreïniens, bien qu'innocents, par les autorités du Bahreïn à la demande de l'Arabie Saoudite, les bombardements quotidiens saoudiens au Yémen avec la bénédiction des puissances occidentales, et le meurtre de ces Palestiniens aux barrages ou même, au pas de leur maison, par l'armée d'occupation israélienne, sous des prétextes fallacieux, suscitent des sentiments de colère, de révolte et peut-être de désespoir et d'impuissance pour certains.

Comme le chemin vers la « délivrance » peut sembler proche et comme il peut sembler long !

La libération d'Alep (et celle en cours de Mossoul en Irak) est non seulement une victoire militaire mais aussi politique et surtout morale.

N'est-elle pas le résultat de la résistance, de la détermination et du courage des peuples jouissant

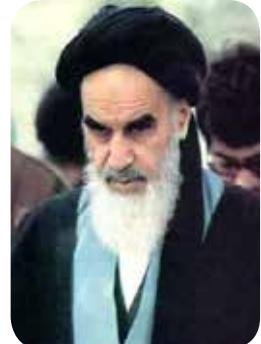
d'une direction croyante, fiable, bien dirigée, clairvoyante et sage ?

Et la persévérance dans la lutte des peuples bahreïniens et palestiniens et leurs martyrs, n'affirment-ils pas avec certitude l'arrivée du soulagement ? **{Car avec la difficulté, une facilité}**<sup>(5/94)</sup>

Face au monde qui s'enfonce de plus en plus dans les ténèbres de la corruption, du mensonge, de la destruction et de l'incroyance, se dresse la lumière de la foi, de la réforme, de la défense des valeurs fondamentales de l'être humain, de l'Islam.

A l'heure d'internet, tout le monde est placé devant le défi de rechercher la vérité, la direction bien guidée, ceux qui méritent qu'on les rejoigne. On ne peut plus se contenter de suivre comme des moutons ces chefs injustes, oppresseurs, arrogants, aveuglés, qui ne cherchent qu'à défendre leurs intérêts immédiats de ce monde et à entraîner les autres, comme Pharaon avec ses soldats.

Qu'en ces mois bénis de Jumâdî I et II qui ont vu la naissance de Sayyida Fatimah<sup>(p)</sup> et de sa fille sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>, Dieu illumine nos cœurs de leur lumière et nous fasse apparaître la juste voie à suivre !



Après avoir vu les règles de conduite à suivre pour l'adhân et l'iqâmah, nous continuons de voir les règles concernant le début de la prière, et en premier lieu la position debout, « al-qiyâm ».

#### RÈGLES DE CONDUITE À SUIVRE

Le cheminant vers Dieu doit :

- ▶ se voir se présentant dans le Lieu de la Présence de Dieu ;
- ▶ considérer le monde comme le Lieu de la Présence de la Seigneurie ;
- ▶ se compter parmi les présents de l'Assemblée se dressant devant Dieu ;
- ▶ faire parvenir à son cœur la Grandeur de Celui qui est Présent et le Lieu de Présence ;
- ▶ faire comprendre au cœur l'importance de l'entretien intime avec Dieu (qu'Il soit Exalté) et sa grandeur ;
- ▶ préparer son cœur avant de se rendre à la prière par la réflexion et la méditation ;
- ▶ lui faire comprendre la grandeur de ce qui est demandé ;
- ▶ l'obliger à l'humilité, à l'abaissement, à l'assurance, à la crainte, à la peur, à l'espoir, à l'humiliation, à l'indigence ;
- ▶ engager son cœur à observer ces choses et à les sauvegarder jusqu'à la fin de la prière.

#### PRENDRE EXEMPLE DES INFALLIBLES<sup>(p)</sup>

Le cheminant vers Dieu doit :

- ▶ réfléchir et méditer sur les états des hommes les plus grandioses de la religion, des guides des voies – comment étaient leurs états durant la prière et comment ils se comportaient avec le Possesseur des rois ;
- ▶ prendre exemple des états des Imams de la Guidance et suivre l'exemple de ces hommes les plus grandioses de la religion ;
- ▶ étudier leur vie et ne pas se contenter de la connaissance des dates de leur naissance et de leur martyre, ou de la durée de leur vie ou d'autres choses de ce genre qui n'entraînent aucun profit important ;
- ▶ au contraire, chercher à connaître comment ils se sont comportés durant leur vie, comment ils ont mené leur vie, leur comportement de foi et gnostique, leur comportement dans la soumission [à Dieu], leur démarche dans la voie vers Dieu, les stations gnostiques qu'ils ont atteintes que l'on peut déduire de leurs propos éloquents.

Malheureusement pour nous ! Nous sommes des gens de l'insouciance, de l'ivresse de la nature, des prétentieux sans raison, des lieutenants du *shaytân* ignoble dans l'ensemble des choses. Nous ne nous réveillons jamais du lourd sommeil ni ne sortons de l'oubli permanent.

Nous ne tirons nullement profit des stations des Imams de la Guidance et de leur connaissance !

Nous nous satisfaisons de l'écorce et de la forme de leur histoire et nous détournons totalement nos regards de ce qui est le but de l'envoi des Prophètes<sup>(p)</sup>.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup> – *Maqâlat* 3 – Partie II – Chap.2)

**La principale règle est de faire comprendre à son cœur la grandeur, voire la gravité de ce qui lui est demandé. Et pour cela, prendre exemple sur les Infaillibles<sup>(p)</sup>, sur comment ils<sup>(p)</sup> se comportaient au moment de la prière.**

## A propos des règles du « qiyâm » (2-1) (explications)

- Toujours dans le cadre de la préparation de l'âme à la prière, il est important d'imaginer la grandeur de la « Personne » devant Qui nous allons nous présenter, de réfléchir sur Qui Il est. Et s'il nous est difficile d'imaginer la Présence divine, nous avons tous eu l'expérience de nous présenter devant quelqu'un de supérieur à nous, imposant, intimidant du fait de sa position (familiale, sociale) ou de sa sagesse, ou de sa puissance, etc.. Dieu est plus Grand ! Quoi que l'on puisse imaginer, Dieu est plus Grand ! Combien nous devrions être humbles, soumis, apeurés !
- Nous nous préparons à nous présenter, dans un Entretien intime, devant Celui Qui sait tout, Qui voit tout, Qui entend tout, à Qui rien ne peut être caché, au Regard Duquel rien ne se dérobe, devant Qui, quoi que nous fassions, nous serons toujours en manque. Et que dire si nous avons des péchés, nous Lui avons désobéi ou nous Lui avons donné des associés ???
- Dans quelle situation allons-nous nous trouver ?  
Car Lui donner un associé ne signifie pas seulement d'adorer plusieurs divinités comme cela est évoqué dans la mythologie grecque et ce qui est la plupart du temps récusé à l'heure actuelle, mais, demander à autre que Lui en cas de besoin, ou penser à autre que Lui durant la prière, par exemple.
- La seule issue à cet état : être humble, reconnaître ses insuffisances, ses manques, avoir une bonne opinion de Dieu, le Tout-Miséricordieux, garder l'espoir en Sa Miséricorde infinie et la peur de Sa Majesté, pour rester concentrer sur Lui ; engager son cœur, ne pas laisser l'imagination l'entraîner ailleurs, vers ses mondes éphémères et prendre exemple des Infaillibles, comme nous l'encourage l'imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>.
- Laissons l'Imam al-Bâqr<sup>(p)</sup> parler : « *Quand il [l'Imam Sajjâd<sup>(p)</sup>] priait, il changeait de couleur. La façon dont il se tenait pendant la prière était celle d'un homme misérable devant un roi majestueux. Ses membres tremblaient de crainte de Dieu Tout-Puissant. Il priait une prière d'adieu comme s'il voyait qu'il n'allait plus jamais prier après.* » Si on lui demandait pourquoi tous ces changements qui s'opéraient en lui, il<sup>(p)</sup> répondait : « *N'est-il pas normal pour celui qui se tient devant un Dieu grandiose de se mettre à avoir peur et à se sentir misérable ?* »<sup>(de l'Imam al-Bâqr(p), Muntahâ al Amâl de sh. Abbas Qommi, vol 2 p21 – cité dans « L'Imam as-Sajjâd(p), une autre lecture de l'histoire de l'Islam » Ed. BAA p143-144)</sup>
- Si une telle personne infaillible, « Lieu-tenant » de Dieu Tout-Puissant (c'est-à-dire « tenant lieu » de Dieu sur terre), avait un tel comportement au moment de la prière, alors que dire pour des gens comme nous ! Plus sa connaissance de Dieu grandissait, plus sa crainte de Lui augmentait !
- Ne devrions-nous pas prendre exemple sur elle et nous demander comment tous ces Infaillibles<sup>(p)</sup> vivaient, se comportaient avec Dieu, avec les autres, avec eux-mêmes ? Ils n'avaient pas seulement une attitude humble devant Dieu, mais aussi une morale élevée. Ils étaient miséricordieux avec les croyants et sévères avec les incroyants rebelles. Comment se traduisait leur foi dans leurs actes, dans les charges qu'ils assumaient ? Que nous ont-ils laissé comme trésors spirituels ?
- L'imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup> nous encourage à les connaître et à ne pas nous contenter de connaissances superficielles. Il commence à y avoir des livres en langue française sur la vie du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> et des Imams Infaillibles<sup>(p)</sup>. C'est une invitation à les lire et à y réfléchir. Car ne pas chercher à les connaître, n'empêchera pas ces guides Infaillibles<sup>(p)</sup> d'être des Arguments à notre rencontre. Que Dieu nous en préserve !

## Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (2)

### سورة الزلزلة

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,  
Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زِلْزَالَهَا (1) وَأَخْرَجَتِ الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا (2) وَقَالَ الْإِنْسَانُ مَا لَهَا (3)

Idhâ zulzilati-l-ardu zilzâlahâ wa akhrajati-l-ardu athqâlahâ wa qâla al-insânû mâ lahâ

**Quand la terre aura tremblé d'un violent tremblement,(1) et que la terre aura fait sortir ses fardeaux,(2) et que l'homme aura dit : « Qu'a-t-elle ? » (3)**

يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ أَخْبَارَهَا (4) بِأَنَّ رَبَّكَ أَوْحَىٰ لَهَا (5) يَوْمَئِذٍ يَصْدُرُ النَّاسُ أَشْتَاتًا لِّيُرَوْا أَعْمَالَهُمْ (6)

yawma'idhinn tuhaddithu akhbârahâ bi-anna rabbaka awhâ lahâ yawma'idhinn yaṣḍuru an-nâsu ashtâtann liyuraw a'mâlahum

**Ce jour-là, elle parlera de ses nouvelles (4) selon ce que ton Seigneur lui aura révélé. (5) Ce jour-là, les gens sortiront séparément pour que leur soient montrées leurs œuvres. (6)**

فَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ (7) وَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ (8)

fa-man ya'mal mithqâla dharratinn khayrann yarahû wa man ya'mal mithqâla dharratinn sharrann yarahû  
**Alors quiconque fait un bien du poids d'un atome, le verra,(7) et quiconque fait un mal du poids d'un atome, le verra. (8)**

**Suite de la première approche globale de la sourate** (en nous aidant de l'interprétation « constructive » de docteur Mahmoud Boštani dans son « *Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* »).

Après avoir repéré ces petits mots de liaison qui nous ont donné de précieuses indications sur la structure et le contenu de la sourate et après avoir eu un aperçu du champ lexical, nous allons dégager le sens général de la sourate et relever les interrogations qui apparaissent, avant d'entrer dans son étude détaillée, verset par verset.

### SENS GLOBAL DE LA SOURATE

La sourate commence par **l'évocation d'un grand évènement terrible** qui arrive à la terre, la première des trois conditions ou des trois évènements préliminaires de ce qui va suivre. L'être humain sait directement ou indirectement ce qu'est un tremblement de terre, et sait comment en quelques secondes tout est renversé, toutes les maisons détruites, transformées en poussières éparpillées. S'agit-il de ce même type de tremblement ici ? Y a-t-il là d'autres particularités ?

Suite à ce tremblement de terre, **la terre fait sortir ses « fardeaux/poids »**. De quoi s'agit-il ? Ce que contient la terre en richesses, en métaux précieux ? Ou, au contraire les déchets toxiques enfouis par les hommes ? Ou, par une allusion métaphorique, les gens enterrés ou encore autres choses ?

L'être humain s'interroge alors sur ce qui arrive à la terre (verset 3). Il est témoin de ce terrible évènement. Il assiste au tremblement de la terre sur laquelle il vit en ce monde (*ad-dunia*) et à de grands changements. Aucun élément de temps ou de lieu n'a été donné jusqu'à maintenant, ni aucune indication

sur l'importance du séisme (s'il est partiel ou total). Et lui, où est-il ? Si la terre toute entière a été transformée en poussières éparpillées, où se trouve-t-il ? Comment peut-il être présent et où ?

Et qui est-il ? Représente-t-il l'ensemble des hommes ou une catégorie particulière ? Et s'il représente une catégorie particulière, laquelle ? Croyante ou incroyante ?

S'agit-il ici de signes annonçant la sortie de l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> avec les changements (*tabdîl*) de la terre nécessaires ou d'un précurseur de l'arrivée de l'Heure, tel qu'il est indiqué ailleurs dans le noble Coran : **{ Ô vous les gens ! Craignez votre Seigneur ! C'est que le séisme de l'Heure est quelque chose de grandiose. }**<sup>(1/22 al-Hajj) ?</sup>

A ce moment-là, ou plus précisément ce jour-là, **deux autres évènements vont arriver.**

**1-La terre se mettra à parler.** Phénomène bizarre qui soulève beaucoup de questions. Comment peut-elle parler ? Qu'a-t-elle à dire ? De quoi va-t-elle parler ?

## Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (2)

### سورة الزلزلة

Le verset précise qu'elle parle d'après un Ordre de Dieu. Qu'est-ce que Dieu Tout-Puissant veut lui faire dire de si important ? Le texte ne le dit pas, laissant le lecteur supposer les réponses et donc réfléchir.

♦ Mais fait notoire dans ce verset, le pronom personnel à la 2<sup>de</sup> personne du singulier rattaché au mot « Seigneur », (« selon ce que ton Seigneur lui aura révélé »). A qui renvoie-t-il ? Pas à la terre comme on pourrait s'y attendre car le pronom personnel devrait alors être à la troisième personne. Alors à qui Dieu s'adresse-t-Il ? Et pourquoi cette implication directe de l'interlocuteur (quel qu'il soit, le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> ou chacun d'entre nous) alors que toute la sourate est à la troisième personne ?

**2-Les gens sortiront de leur tombe.** Ce deuxième évènement donné dans le verset suivant (le 6<sup>e</sup>) va jeter un éclairage déterminant sur tout cela : il nous apprend qu'il s'agit du moment de la sortie des gens,

de leur tombe, sans préciser qui ils sont (donc les gens en général). C'est-à-dire le Jour du Dressement, de la Résurrection, du Jugement Dernier. Et les gens sortiront de façon dispersée – pourquoi de façon dispersée, pour former quel type de groupes ? – afin que leurs actes leur soient montrés.

On peut donc supposer que la terre va parler des actes des hommes. Cependant les autres questions subsistent (comme : comment peut-elle en parler ? que sait-elle ?) avec peut-être encore l'espoir que des choses resteront dissimulées ?

Les deux derniers versets sont la réponse des conditions posées au début, le nœud ou l'aboutissement de toute la sourate : **chacun des hommes verra tous ses actes**, même de la taille d'un atome (unité la plus petite imaginable ou visible), qu'ils soient bons ou mauvais. Toute sa vie sur terre lui sera exposée et son aboutissement déterminera sa vie éternelle.

♦ A noter les **moyens linguistiques** utilisés dans la sourate pour arriver à cette vérité fondamentale et toucher le for intérieur de chaque individu alors qu'il est encore sur terre en ce monde (*ad-dunia*) : comme le **récit** (le tremblement de terre qui, limité en un endroit, suscite déjà effroi et désespoir, la sortie de ses fardeaux, le fait qu'elle se mette à parler, etc.), le **dialogue** en faisant intervenir en direct les réactions d'étonnement et de crainte de l'être humain, à la fois témoin et acteur ou partie prenante de ces évènements, qui s'interroge sur ce qui arrive à la terre, sans doute pour rendre ces faits plus percutants, la **suggestion** en faisant déduire l'être humain (ou le lecteur) que la terre va se mettre à parler de tous ses actes, sans que la sourate ne le dise directement, ou, en faisant susciter de nombreuses questions (sans en donner les réponses, les laissant à l'imagination ou à la réflexion du lecteur).

Quels seraient les **points importants à retenir** de cette sourate ?

- ➔ La description des signes précurseurs du Jour du Dressement ?
- ➔ La résurrection de tous les hommes sortant de leurs tombes ?
- ➔ La vigilance à avoir par rapport à l'apparition de ces signes précurseurs (*'alâmât*) comme pour l'arrivée de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> ?
- ➔ La vision de chacun de tous ses actes aussi petits soient-ils, bons ou mauvais et la crainte que cela suggère ?
- ➔ La réflexion sur les étapes de la résurrection, les transformations qui auront lieu au niveau de la terre, des morts..., sur le déroulement du Jugement Dernier Divin qui se fera à partir de preuves irréfutables que les hommes auront sous leurs yeux, de témoignages indubitables de témoins comme la terre ? Sur comment les actes apparaîtront : comme des projections de séquences filmées ou comme la manifestation réelle des actes prenant forme devant eux ?
- ➔ L'objectif de la connaissance de ces évènements est-il de réveiller le croyant de son insouciance ou de renforcer sa certitude ? de susciter une attitude de crainte et de piété (*taqwa*) en ce monde avant qu'il ne soit trop tard ? d'enlever toute illusion sur la possibilité d'enfouir des secrets dans la terre, de les rendre invisibles ou de les faire oublier ? Ou encore, de donner des moyens de perfectionnement à partir de la réflexion sur les choses et de la vision de ces états de l'Au-delà ?

A partir d'une étude détaillée de chaque verset, nous essayerons de répondre à ces questions et même d'aller plus loin encore et de découvrir d'autres vérités divines essentielles.



**L'Unicité et al-Mahdi<sup>(qa)</sup>**

## **La question d'al-Mahdi<sup>(qa)</sup> et la raison (6)**

**La raison et le « Fayd » divin**

● **L'Emanation (al-Fayd) divine est illimitée, pour tous, sans exception.**

Rien n'empêche l'Emanation divine. Dieu donne sans compter. La différence vient au niveau du « récipient » (de celui qui reçoit) : dans sa capacité de recevoir l'Effusion divine, d'un coup ou progressivement, directement ou par intermédiaire.

● Il n'y a pas de doute que **l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est l'intermédiaire de l'Emanation** divine pour les gens, pour toute la création.

● Sauf que, même avec l'existence d'un intermédiaire (l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>), il faut que certaines conditions soient réalisées pour que la transmission ait lieu.

● En effet, la relation entre celui qui transmet l'Effusion et celui qui la reçoit peut être de trois sortes :

- 1) Les deux ont la capacité de donner et de prendre l'Effusion (divine) d'un coup, comme l'indique la descente du noble Coran sur le saint cœur du Prophète de l'Islam, d'un coup, d'une façon totale, durant la nuit bénie d'al-Qader.
- 2) Les deux n'ont pas la capacité de donner et de prendre l'Effusion d'un coup, de façon totale, comme quand la mère allaite son nourrisson.
- 3) Celui qui diffuse l'émanation divine, peut le faire de façon totale, mais ceux qui doivent la recevoir, ne peuvent pas la recevoir d'un coup, comme le professeur qui maîtrise sa matière et qui l'enseigne à un étudiant débutant. L'émanation, la réception de l'Effusion (*fayd*) ne peut pas se faire d'un coup à cause des limites, des manques de celui qui est censé recevoir.

● Aussi, la tâche de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est de **favoriser les conditions** pour que les capacités de réception s'élargissent, s'agrandissent, pour que les dispositions totales nécessaires se réalisent.

● D'où l'importance de **l'éducation des gens** pour élargir leurs capacités et leurs dispositions et, en premier lieu, la raison.

(de Jawâdî al-Amolî, *al-Imâm al-Mahdi<sup>(qa)</sup> al-Mawjûd, al-Ma'ûd* pp146-148)

## Invocation du samedi

« Notre Dieu ! Ouvre-nous les trésors de Ta Miséricorde !  
Accorde-nous, notre Dieu, une miséricorde avec laquelle  
Tu ne nous châtieras pas après, en ce monde et dans l’Au-delà !  
Pourvois-nous, de/par Ta Faveur étendue,  
d’une subsistance licite, bonne  
et ne nous mets pas dans le besoin  
ni dans la nécessité de demander à autre que Toi !  
Augmente nos remerciements pour Toi,  
notre indigence et notre besoin de Toi,  
notre suffisance/indépendance  
et notre abstinence des autres que Toi !  
Notre Dieu ! Sois Généreux envers nous en ce monde !  
Notre Dieu ! Nous cherchons protection auprès de Toi  
contre le fait que Tu retires Ta Face de nous  
dans un état où nous T’y désirons.  
Notre Dieu ! Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed  
et donne-nous ce que Tu aimes !  
Rends-le une force pour nous dans ce que Tu aimes,  
ô le Plus Miséricordieux des miséricordieux ! »

Invocation de sayyida Fâṭimah<sup>(p)</sup> az-Zahrâ<sup>(p)</sup> in *Bihâr*, vol.87 p338

Allâhumma aftah lanâ khazâ'ina rahmatika wa hab lanâ Allâhumma rahmatann lâ tu'adhdhibunâ ba'dahâ fî-d-dunyâ wa-l-âkhirati

Wa-rzuqnâ min fadlika al-wâsi'i rizqann halâlann tayyibann wa lâ tuhwinâ wa lâ tufqirnâ ilâ ahadinn siwâka

Wa zidnâ laka shukrann wa ilayka faqrann wa fâqatann wa bika 'amman siwâka ghinann wa ta'affufann Allâhumma wassi' 'alaynâ fî-d-dunyâ

Allâhumma innâ na'ûdhu bika an tazwiya wajhaka 'annâ fî hâlinn wa nahnu narghabu ilayka fihî

Allâhumma ṣalli 'alâ Muḥammadinn wa âli Muḥammadinn wa a'tinâ mâ tuhibbu wa-j'alhu lanâ quwatann fimâ tuhibbu yâ arḥâma-r-râḥimîna.

اللَّهُمَّ افْتَحْ لَنَا خَزَائِنَ رَحْمَتِكَ وَ هَبْ لَنَا اللَّهُمَّ رَحْمَةً لَا تُعَذِّبُنَا بَعْدَهَا فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ

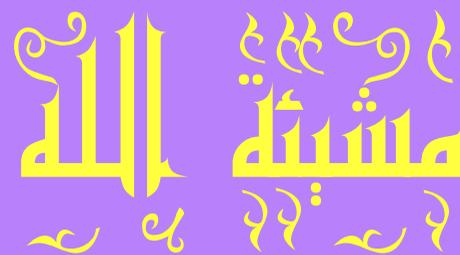
وَارْزُقْنَا مِنْ فَضْلِكَ الْوَاسِعِ رِزْقًا حَلَالًا طَيِّبًا وَلَا تَحْجُجْنَا وَلَا تُفَقِّرْنَا إِلَى أَحَدٍ سِوَاكَ

وَزِدْنَا لَكَ شُكْرًا وَإِلَيْكَ فَقْرًا وَفَاقَةً وَبِكَ عَمَّنْ سِوَاكَ غِنَى وَتَعَفُّفًا اللَّهُمَّ وَسَّعْ عَلَيْنَا فِي الدُّنْيَا

اللَّهُمَّ إِنَّا نَعُوذُ بِكَ أَنْ تَرْوِيَ وَجْهَكَ عَنَّا فِي حَالٍ وَنَحْنُ نَرْغَبُ إِلَيْكَ فِيهِ

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَأَعْطِنَا مَا تَحِبُّ وَاجْعَلْهُ لَنَا قُوَّةً فِيمَا تَحِبُّ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ

# A propos du « Vouloir » (*mashî'at*) de **DIEU** ? (2)



## Suite du commentaire de l'imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup>

Selon sa chaîne de transmission, il est rapporté d'Ahmed fils de Mohammed fils d'Abû Naṣr, d'Abû-l-Ḥassan ar-Riḍâ<sup>(p)</sup> : « Dieu a dit :

« *Ô fils d'Adam !  
Par Mon Vouloir,  
tu es celui qui veut pour lui-même ce qu'il veut !  
Par Ma Force,  
tu accomplis Mes Obligations !  
Et par Mon Bienfait,  
tu as la force de Me désobéir !  
Je t'ai rendu entendant, voyant, fort..» »*

Uṣûl al-Kâfi, vol.1, Kitâb at-Tawḥîd, Bâb48 al-Mashî'at wa-l-irâdat p202 H6

### 2-La station des Noms et des Attributs d'Actes.

Elle est la station de l'apparition avec/par les Noms et les Attributs de l'Essence et le niveau de la manifestation avec/par les Attributs de Beauté et de Majesté.

Et cette station est :

- La station d'Accompagnement («*ma'iyah*», avec) de la Sustentation («*al-Quyûmiyyah*») { **Il est avec vous (*ma'akum*) où que vous soyez.** }<sup>(4/57 al-Ḥadîd)</sup>  
{ **Il n'y a pas de conciliabule à trois sans qu'Il ne soit le Quatrième.** }<sup>(7/58 al-Mujâdalah)</sup>
- La station de la Face de Dieu { **Où que vous vous tourniez, là est la Face de Dieu.** }<sup>(115/2 La Vache)</sup>
- La station de la Lumière (de Dieu) { **Dieu est la Lumière des ciels et de la terre.** }<sup>(35/24 La Lumière)</sup>
- La station du Vouloir Absolu { **Et vous ne voulez que si Dieu veut, Seigneur des mondes.** }<sup>(29/81 at-Takwîr)</sup>  
«*Dieu a créé les choses du Vouloir et Il a créé le Vouloir de/par Lui-même.*»<sup>(1)</sup>

Et pour cette [seconde] station, il y a d'autres termes conventionnels et expressions dans la langue des Gens de Dieu.

Il est fait allusion à ces deux stations dans le noble verset du Livre Divin :

{ **C'est Lui Qui est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Profond.** }<sup>(3/57 al-Ḥadîd)</sup>  
(Imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup>, Ḥadîth 35 in 40 *Ḥadîthann* pp659-660 aux Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

(1)cf. le propos de l'Imam aṣ-Ṣâdeq<sup>(p)</sup> : « *Dieu a créé le Vouloir de Lui-même. Ensuite, Il a créé les choses par le Vouloir.* »  
*al-Kâfi*, vol.1, *Kitâb at-Tawḥîd*, Bâb36 *al-irâdat innahâ min ṣifât al-fa'l*, p162 Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

## A propos du «vouloir» (*Mashî'at*) de DIEU (2) (explications)

- Après avoir présenté la première station, l'Imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> présente celle des Noms et des Attributs au niveau des Actes, c'est-à-dire, qui ne se manifestent que dans la mesure où il y a une «Activité» divine. Par exemple, on dit que Dieu est Créateur dans la mesure où Il crée. S'Il ne crée pas, on ne dira pas qu'Il est Créateur. De même, on ne dira pas que Dieu est Généreux si Sa Générosité ne se manifeste pas au niveau des Actes, s'Il ne donne pas en abondance.
- De même, est mentionnée ici la distinction entre les Noms et Attributs de Beauté et ceux de Majesté, c'est-à-dire entre ceux qui manifestent la Beauté divine (comme le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, le Savoir, le Pouvoir..) et ceux qui manifestent la Majesté, la Rigueur divine (comme le Coercitif, l'Impérieux, l'Orgueil, le Courroux (divin)).
- Est-ce à dire que certains Attributs manifestent exclusivement la Beauté divine et d'autres la Majesté divine ? Non ! C'est en considération de l'apparition de chacun des Attributs avec ce qui lui est particulier, tandis que ce qui lui est contraire est caché en lui. Par exemple, la Miséricorde est apparente dans le Tout-Miséricordieux, tandis que le Courroux y est caché. En fait, les Noms et les Attributs de Beauté sont Apparition de la Beauté et occultation de la Majesté et les Noms et les Attributs de Majesté sont Apparition de la Majesté et occultation de la Beauté.
- L'imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> évoque plusieurs stations des Noms et Attributs d'Actes de Dieu :
- La station d'« *al-Quyyûmiyyah* » qui est en référence à l'Un des Beaux Noms de Dieu, « *al-Qayyûm* » dont la traduction n'est pas une chose aisée. Ce mot signifie « *Celui qui se dresse de Lui-même* », « *tout ce qui se dresse ne se dresse que par Lui et en Lui* ». S'Il ne se dressait pas, rien ne se dresserait dans l'Existence. En d'autres termes, Il est « *Celui qui est par Lui-même et Qui fait être et subsister toute chose* ». Sans doute le mot le plus proche de ce sens en français est « **sustentateur** » en tant « qu'il assure la sustentation, c'est-à-dire qu'il nourrit et par extension, soutient, maintient en équilibre. » Certains théosophes et gnostiques considèrent ce Nom comme étant la « mère » des Noms d'action (à la différence des Noms d'Essence), rassemblant l'ensemble des Noms d'action (comme le Créateur, Celui qui donne la Vie et fait mourir, le Pourvoyeur..). Ce Nom est la station de la réalisation, de l'effectivité, du passage à l'acte, (à la création). Il est Celui qui fait être de façon absolue, de Lui-même, en Lui-même, pour Lui-même, se dressant par Lui-même sur toute chose, et toute chose se soumettant à Lui.
- Quant au mot « *ma'iyah* » dans la station de la « *Ma'iyah al-Quyyûmiyyah* », il est formé à partir de la particule « *ma'a* » (avec), comme on peut le voir dans le verset cité (4/57). Mais que veut dire « **avec vous** » (*ma'akum*) ? à côté ? en Sa Compagnie ? Ce point sera éclairci plus loin.
- La station de la « Face de Dieu » « *Qui subsiste après la disparition de toute chose* », vers Laquelle on doit se tourner apparemment et en profondeur.
  - La station de la Lumière de Dieu « *par Laquelle toute chose s'illumine* ».
  - La station du Vouloir absolu (à l'opposé de ce qui est conditionné, limité).
- Le mot « Vouloir », dans le propos de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> cité, désigne ce Vouloir relevant de l'Acte – qui est l'Existence qui Se déploie – et les « choses » désignent les degrés de l'existence – qui en sont les déterminations. Dieu Tout-Puissant a créé le Vouloir de/par Lui-même, sans intermédiaire et les «choses» par incidence, par suite, en conséquence. Par le Vouloir est apparue l'Existence et il n'y a pas d'autre existant dans les degrés de la création que le Vouloir divin universel. C'est Lui qui existe par essence, en soi, et Il est dégagé de toute détermination.
- Ces deux stations – d'Essence (vue la dernière fois) et d'Actes – l'imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> les a déduites du verset coranique {**C'est Lui Qui est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Profond.**}<sup>(3/57 al-Hâdîd)</sup> Il n'existe pas de meilleurs mots pour exprimer la réalité de l'Unicité divine au niveau de l'Essence. A la question de savoir ce que veut dire « *le Premier* » et « *le Dernier* », l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> répondit : « *Le Premier non pas en tant que premier avant Lui ni en tant que début le précédant ; et le Dernier non pas en tant que fin comme il est compris des qualifications des choses créées, mais Eternel. Premier, Dernier, qui a toujours été et qui ne disparaîtra jamais, sans début ni fin. L'incidence ne Le touche pas et Il ne se transforme pas d'un état à un autre, Créateur de toute chose.* »<sup>(1)</sup>
- Et l'Apparent est ce qui apparaît par excellence à l'opposé de ce qui est profond, caché, dissimulé. Dieu se manifeste à Ses Créatures par Ses Actes qui sont en même temps Son Essence si on se tourne vers la Face de Dieu.

(1) *Uṣūl al-Kāfī*, vol.1 *Kitāb at-Tawhīd Bāb* 38 p168 H6

# نهج البلاغة

- *al-'ilmu* : **الْعِلْمُ** nom d'action du verbe « 'alima » (savoir, connaître) = le savoir.
- *maqrûnunn + bi* : **مَقْرُونٌ بِ** participe passif du verbe « qarana » (joindre une chose à l'autre, réunir, accompagner) = accompagné de.
- *al-'amali* : **الْعَمَلُ** nom d'action du verbe 'amila (faire, agir, passer aux actes) = acte, action, agissement.
- *yahtifu* : **يَهْتِفُ** verbe « hatafa » = crier, appeler, parler de.

- *fa-in .. wa illâ* : **وَالَا** : **فَإِنْ..** alors ou bien.. sinon autrement.
- *ajâba-hu* : **أَجَابَهُ** la 4<sup>e</sup> forme dérivée du verbe « jāba » (fendre, déchirer, répliquer, pourfendre) = répondre favorablement (c'est-à-dire l'acte répond à l'appel du savoir).
- *artahala* : **ارْتَحَلَ** la 8<sup>e</sup> forme dérivée du verbe « rahala » (se mettre en route, s'éloigner) = se mettre en route, s'en aller, se sauver, le sujet étant le savoir.

## Le savoir et l'action !

Le savoir est accompagné de l'acte ;  
alors, celui qui sait agit.  
Et le savoir appelle l'acte ;  
alors, ou bien il lui répond,  
sinon, il s'en va.

du Prince des croyants<sup>(p)</sup>  
in *Nahj al-Balāgha*, sermon 365 (ou 366 ou 356) p732



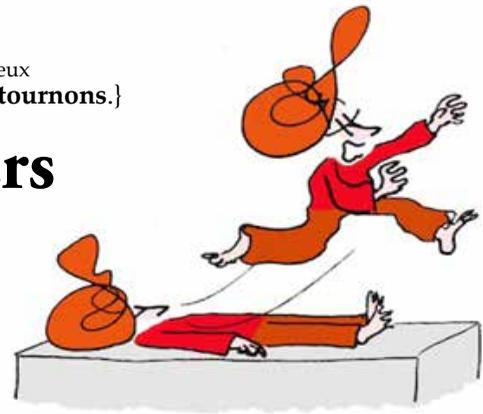
الْعِلْمُ مَقْرُونٌ  
بِالْعَمَلِ  
فَمَنْ عَلِمَ عَمِلَ،  
وَالْعِلْمُ يَهْتِفُ  
بِالْعَمَلِ  
فَإِنْ أَجَابَهُ  
وَإِلَّا ارْتَحَلَ.

Une des particularités du savoir authentique est d'être lié aux actes. Un exemple apparent facile à comprendre : si l'on sait que la prière est obligatoire, on doit l'accomplir, etc. Ainsi un des droits du savoir pour celui qui sait est d'être appliqué. Même ! C'est une des conditions de sa sauvegarde ! Car les actes sont l'esprit du savoir, son souffle. Aussi si le savoir n'est pas accompagné d'actes, s'il n'est pas appliqué, il sera amené à disparaître dans les oubliettes de l'ignorance !

(d'après S. Abbas al-Moussawî, dans son commentaire du *Nahj al-Balāgha*, vol.5 p470)



**La Miséricorde de Dieu atteint toute chose !**



# La transformation du **corps** vers un corps « **intermédiaire** » (1)

## A la mort, le corps matériel

### - la manifestation de la 1<sup>ère</sup> station de l'âme - se transforme en un corps « intermédiaire »

La première station de l'âme (selon un regard ascendant) et sa demeure inférieure est la demeure du monde ici-bas (*al-mulk*) et de l'apparent. De sorte que les rayons de l'âme et ses lumières cachées (*ghaybiyyah*) apparaissent sur le corps sensible et la forme apparente, lui donnant la **vie**.

Les forces apparentes de l'âme sont ses soldats répandus dans les sept lieux de ce monde (les oreilles, les yeux, la langue, le ventre, le sexe, les mains et les jambes).

Et toutes ces forces (qui sont) répandues dans ces régions sont sous l'emprise de l'âme et se soumettent à ses agissements dans la station de l'illusion (*al-wahem*), parce que l'illusion est le sultan des forces apparentes et intérieures de l'âme.

*Al-Ma'âd fî nazhar al-Imam al-Khomeynî, pp97-98*

Ainsi, l'âme est un produit (*walîdat*) du monde de la nature.

Mais tant qu'elle est dans ce monde, elle a la capacité de se mouvoir substantiellement et de cheminer progressivement **vers la perfection**, jusqu'au moment où se coupent les liens avec la nature (*tabî'at*) et qu'elle se libère totalement d'elle.

Il apparaît alors que la dimension matérielle [de l'âme] ne fait pas partie des corollaires intrinsèques, essentiels de l'âme, ni de son essence, mais en est un corollaire non intrinsèque ni essentiel.

Ce cheminement ascendant persiste jusqu'à ce que le corps naturel se transforme, par le mouvement substantiel, vers un corps intermédiaire (*barzarkhî*) ; c'est-à-dire ce corps naturel matériel (ayant de la matière), se transforme progressivement vers un corps « intermédiaire » (formel).

Tout comme le vêtement recouvre le corps en ce monde, le corps est un voile qui recouvre le corps « intermédiaire ».

Et de là, il est juste de dire que le corps « intermédiaire » est présent à l'heure actuelle. Au maximum, il se dissimule derrière le voile du corps de ce monde. Ce corps matériel est un voile pour lui.

Ensuite, le corps « intermédiaire » est le vêtement de l'âme, il la recouvre et est un voile pour elle. Et l'âme, à son tour, est un voile pour le cœur et le cœur pour l'esprit, et l'esprit pour le secret, et le secret pour la subtilité cachée, jusqu'aux autres niveaux.

Ainsi tout niveau descendant est un voile pour le niveau au-dessus de lui.

*Al-Ma'âd fî nazhar al-Imam al-Khomeynî, pp118-119*

Comment le corps naturel se transforme-t-il en un corps « intermédiaire » ? C'est ce que nous verrons la prochaine fois.

## La transformation du corps matériel en un corps « intermédiaire » (1) (Explications)

- Nous avons vu que l'essence fondamentale de l'homme n'est pas sa matière, son corps, mais sa dimension immatérielle, communément appelée l'âme. C'est pourquoi on peut voir, qu'au cours de la vie, le corps change mais la personne reste. Même ! Combien de vieillards se voient encore jeunes malgré la décrépitude de leur corps ! Car c'est l'âme qui représente l'essence de la personne.
- Si l'on se place du point de vue de la création, d'un regard descendant, l'ultime demeure de l'âme est ce monde ici-bas, représenté par la descente d'Adam et d'Eve sur terre. Dans cette demeure, elle subit les contraintes de ce monde (de temps et d'espace) et ses spécificités (sa précarité, son mouvement perpétuel). Et dans de telles circonstances, l'âme peut se mouvoir et se perfectionner.
- En se plaçant du point de vue du retour vers Dieu Tout-Puissant, d'un regard ascendant, la demeure du monde ici-bas et de l'apparent représente la demeure inférieure de l'âme, sa 'première station'.
- Ces mondes ne sont pas coupés les uns des autres et sont les manifestations les uns des autres. Ainsi, dans ce monde inférieur ici-bas (*al-mulk*), les rayons de l'âme et les lumières dissimulées apparaissent sur le corps sensible (perceptible par les sens) et la vie lui est donnée. (D'ailleurs, le mot français 'âme' ne vient-il pas du mot latin « *anima* » qui signifie le souffle, la vie ?)
- Cette âme prend une forme matérielle, apparente en ce monde matériel et elle a des forces réparties dans ce corps : les oreilles (pour entendre), les yeux (pour voir), la langue (pour parler), le ventre (pour manger et se maintenir en vie), le sexe (pour se reproduire), les mains (pour agir) et les jambes (pour se déplacer).
- Ces forces sont aussi appelées « soldats », parce qu'elles peuvent agir et obéir à une force supérieure, qui leur donne des ordres (bénéfiques ou nocifs), l'âme, dans un monde légèrement supérieur, le monde des formes sans matière, aussi appelé la station de l'illusion (*al-wahem*). C'est l'illusion (*al-wahem*) qui a autorité sur les forces apparentes et intérieures de l'âme, sauf.. si l'âme place ces forces sous l'autorité de la **raison** qui n'est pas une force de l'âme. Nous aurons l'occasion d'y revenir.
- Quand une personne meurt, ce lien avec ce monde matériel est coupé. Qu'est-ce qui se passe alors ? L'âme est toujours en vie dans le monde « intermédiaire ». Elle a perdu son corps matériel, c'est-à-dire le voile qui recouvrait son « corps intermédiaire ». Son corps, du point de vue de la matière (c'est-à-dire au regard des gens qui ne connaissent que l'apparence), va se décomposer. Mais en tant que station inférieure de l'âme et sa manifestation, le corps va se transformer, dans son mouvement de retour, vers un niveau juste supérieur à la matière, en un corps « intermédiaire », formel (c'est-à-dire ayant une forme sans matière – comme dans les rêves).
- En fait, ce corps « intermédiaire » existe déjà. Il est recouvert par ce voile qui recouvre le corps de ce monde comme le vêtement recouvre le corps. Ce que nous voyons comme « après » (c'est-à-dire après la mort) existe déjà. Ce corps « intermédiaire » existe déjà, est présent à l'heure actuelle, et certains peuvent le voir dans les rêves.
- De même, ce corps « intermédiaire » est un voile pour l'âme dans ce monde « intermédiaire ». Et à son tour, l'âme est un voile pour le cœur, le cœur pour l'esprit, l'esprit pour le secret, le secret pour la subtilité cachée et ainsi de suite selon les niveaux de l'âme et ses mondes supérieurs. Chaque manifestation inférieure de l'âme constitue un voile pour sa manifestation à un niveau supérieur. C'est la règle générale dans le cadre de la vision ascendante du retour vers Dieu.
- Comment ce corps naturel se transforme-t-il en un corps « intermédiaire » ? Bon sujet de réflexion jusqu'à la prochaine fois.



## Faillite du complot américano-



La fin de l'année 2016 a vu une succession d'événements porteurs de grandes promesses : la libération de la ville d'Alep (au nord de la Syrie) au soir du 12/12/16, suivie d'une trêve établie une semaine après sous la bénédiction de la Russie, de l'Iran et ... de la Turquie, de la réunion

de leurs ministres des Affaires Etrangères d'un côté et de la Défense de l'autre à Moscou le lendemain et d'un cessez-le feu décrété à Ankara avec l'approbation du régime syrien et plus d'une centaine de groupes armés, à l'exclusion de Daesh et de Jabhat an-Nosra (appelé aussi Fat'h ash-Sham), entré en vigueur la nuit du 30/12/16 et approuvé le lendemain par l'ONU.

Tout cela a abouti à une rencontre internationale, à Astana (capitale du Kazakhstan) les 23 et 24 janvier 2017, où « ceux (syriens) qui s'affrontent les armes à la main et contrôlent des territoires concrets », se sont mis d'accord pour renforcer le cessez-le feu, l'étendre à tout le pays et combattre les groupes armés terroristes, en vue de parler de la réforme de la Constitution puis de la formation d'un nouveau gouvernement lors de la prochaine rencontre prévue à Genève pour le 8 février 2017, sous l'égide de l'ONU.

### Ce qui a changé après la libération d'Alep

La libération d'Alep a entraîné un bouleversement des rapports de forces dans la région que les tenants de la solution politique essayent d'exploiter au maximum pour arriver à un accord de paix en Syrie.

En effet elle a permis :

**1) d'isoler les groupes terroristes takfiris** (tels Daesh, Nosra) manipulés par les puissances américano-sionistes en vue de renverser le régime, prendre le contrôle du pays et dénaturer l'Islam ;

**2) de neutraliser un allié majeur des Etats-Unis** dans la région, de plus membre de l'OTAN et un des principaux soutiens aux groupes terroristes takfiris, **la Turquie**, tout en tenant les Etats-Unis à l'écart du processus en cours ;

**3) de donner la possibilité à l'« opposition »**, en proie aux doutes et aux divisions, de se rendre compte que ces groupes armés criminels sont étrangers à leur cause, de revenir sur leur position, de rallier le régime syrien (à l'instar de Nawaf al-Bachir) ou de signer un accord de réconciliation (comme l'ont fait plus d'un millier de villes) ou de se rendre à la table des discussions – certes, certains irréductibles ont préféré le ralliement à l'entité sioniste, à cette « paix des braves » ;

**4) de provoquer la débandade de ces nombreux groupes terroristes, hétérogènes** (recrutés en ordre dispersé de partout dans le monde, qui par l'Arabie

Saoudite, le Qatar, la Turquie, la Jordanie, qui par divers services de renseignements étrangers (tels CIA, M16, Mossad, français, allemands).., lâchés par leur sponsor, en proie à des divisions, à des noyautages et même à des liquidations (règlements de compte, assurance de leur silence ou monnaies d'échange) ;



**5) de mettre en évidence les mensonges des médias :**

• Seules **34 000** personnes (terroristes takfiris et civils) sortirent de la partie orientale d'Alep, selon la porte-parole du CICR, chiffre publié dans le Figaro du 22/12/16, (et non pas « 450 000 civils subissant un terrible siège de l'armée de Bashar al-Assad » !). De plus, ce sont les groupes terroristes takfiris qui retenaient par la terreur les civils, tirant sur ceux qui voulaient rejoindre la partie occidentale d'Alep, utilisant les enfants pour faire chanter leur famille, contrairement aux dires occidentaux.



• Les reportages soi-disant filmés sur le terrain étaient en fait des montages effectués à l'extérieur en reprenant des images des guerres sionistes contre le Liban en 2006 et contre Gaza, ou encore des photos prises au Yémen où le peuple subit une guerre et un blocus sauvages américano-saoudiens depuis près de deux ans, sur lequel personne ne s'émeut ! Ni d'ailleurs sur le sort de ces deux villages Foua et Kefraya encerclés depuis le 29/3/15 par les takfiris dans la région d'Idleb.

• De plus, ont été découverts dans la partie orientale d'Alep :

- \* des officiers de l'OTAN ;
- \* des stocks de nourriture alors que les civils en étaient privés ;
- \* d'énormes quantités d'armes et de munitions – même de gros calibre comme les roquettes de type Grad – en provenance des Etats-Unis, d'Allemagne, de Bulgarie, stockées dans les hôpitaux, les écoles et ailleurs ;
- \* un grand atelier pour fabriquer des armes chimiques avec des produits venant des Etats-Unis et d'Arabie Saoudite ;
- \* un trafic d'organes (prélevés sur les victimes), passant par la Turquie..
- La stratégie médiatique d'associer le 'terrorisme' à l' 'Islam', diabolisant ce dernier, ses détenteurs et ses défenseurs, comme cette appellation « Etat islamique » (alors que pure création américano-sioniste) en vue de dénaturer l'Islam.



## -sioniste... à Alep libérée



### Les gagnants de la libération d'Alep

- En premier lieu, les **Aleppins**, le **peuple syrien** (toutes confessions et ethnies confondues), le **régime syrien** (qui sort renforcé).
- La **Russie** et l'**Iran**, devenus des partenaires indispensables à l'établissement de la paix dans la région – leur position constante étant la défense de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la Syrie.
- Le **Liban** et le **Hezbollah** que l'entité sioniste espérait voir s'affaiblir et se perdre en Syrie.
- Tous ceux qui sont contre le terrorisme takfiri, véritable menace pour le monde entier. Quel aurait été l'avenir de la région et du monde si les terroristes takfiris (tels Daesh, Nosra) avaient été propulsés aux commandes en Syrie et en Irak ?
- La **Turquie** ? Contraint par la force des choses, à quel point son retour est fiable et va durer ? L'avenir nous le dira.

### et les perdants..

- Tous ceux qui voulaient le départ de Bashar al-Assad et une reconfiguration du Proche et Moyen Orient (cf. L.S. No82).
- L'**Arabie Saoudite** (et le **Qatar**) qui a échoué à renverser le régime syrien et à rallier un front autour d'elle contre l'Iran, malgré un soutien logistique, financier et médiatique constant aux groupes terroristes.
- Les **Etats Unis**, source et cause principale du chaos en Syrie, manipulant les supplétifs locaux, supplantés par les Russes, mais prêts à jouer le jeu de la trêve tout en multipliant les actes de félonie en vue de faire perdurer la crise et revenir sur la scène.
- L'**Europe**, aveuglée, qui ne joue plus aucun rôle au Moyen-Orient.
- L'**Entité sioniste**, qui voit le renforcement du front de la résistance sous la protection aérienne russe, à ses portes.
- Les **groupes terroristes takfiris**, dont l'avenir semble incertain.

### Est-ce la fin de la guerre en Syrie ?

Ceux qui ont comploté durant des années, commettant des exactions les plus insoutenables, ne vont pas baisser les bras aussi facilement. Ils vont chercher :

- ♦ à faire monter la tension sur d'autres fronts de combat :
  - à **Palmyre** (que Daesh a repris avec le soutien des Etats-Unis, le 11 décembre 2016)
  - à **Idleb** (où ont été regroupés les terroristes de Daesh, de Nosta, de Zenki, et ceux d'Alep)
  - à **Raqqa** (fief de Daesh en Syrie)
  - à **Deir ez-Zor** (région pétrolière et grenier de la Syrie que Daesh (avec les Etats-Unis) cherchent à contrôler)
  - à **al-Bâb** (contrôlé par ASL soutenue par la Turquie)
  - à **Quneitra** (au Golan, tenu par an-Nosra)
  - à **Wadi Barada** (où les terroristes ont coupé et empoisonné l'eau alimentant la capitale syrienne) ;
- ♦ à multiplier les voitures piégées dans les régions sous contrôle du régime syrien et ailleurs ;
- ♦ à continuer à professionnaliser le conflit (sunnite/shiite) ;
- ♦ à utiliser les Kurdes syriens pour créer une zone tampon entre la Syrie et l'Irak et prendre le contrôle des principales ressources du pays ;
- ♦ à exécuter des assassinats comme celui de l'ambassadeur russe en Turquie ;
- ♦ à renforcer les sanctions contre la Russie, la Syrie, l'Iran..
- ♦ et même à intervenir directement, comme l'entité sioniste bombardant l'aéroport de Mazzeh le 13/1/17 dans la banlieue de Damas et provoquant des attentats en Occident, pour favoriser l'assimilation entre 'terrorisme takfiri' et résistance légitime des Palestiniens en Palestine occupée.

### Comment aider la Syrie ?

- ➔ Arrêter toute aide aux terroristes takfiris et faire pression sur les gouvernements pour qu'ils le fassent. Des comptes seront demandés à ceux qui auront envoyé ces groupes terroristes ou les auront aidés, d'une façon ou une autre.
- ➔ Suspendre l'embargo contre la Syrie.
- ➔ Exiger le retrait des forces étrangères, entrées illégalement dans le pays (comme les Etats-Unis, les forces de la coalition, la Turquie, les terroristes takfiris étrangers).
- ➔ Défendre les valeurs authentiques de l'Islam, refuser le diktat du wahhabisme et condamner toutes ces exactions barbares (assassinats, massacres, égorgements, crucifixions, incinérations, noyades dans des cages..) commises au nom de l'Islam et du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>.
- ➔ Chercher la vérité et ne pas se contenter des informations diffusées par les médias placés sous le contrôle des grandes puissances. Avec internet, d'autres moyens d'information sont offerts et les témoignages deviennent de plus en plus nombreux qui laissent entrevoir la vérité (tel celui du reporter Régis Le Sommier de Paris Match sur la libération d'Alep).

# ONU : « La colonisation en Palestine occupée est illégale » !

Pour la première fois depuis 1979, les Etats-Unis n'ont pas apposé leur veto au vote de la résolution du 23/12/16 de l'ONU condamnant la colonisation sioniste des territoires palestiniens occupés après la guerre de 1967 et exigeant son arrêt immédiat ainsi que le retrait de tous les colons sionistes de ces territoires.

Ainsi, selon le droit international, plus de 630 000 colons vivent illégalement sur les territoires palestiniens de Cisjordanie et de Jérusalem et leurs colonies illégales devraient être immédiatement détruites (et non pas les maisons palestiniennes, comme sont en train de le faire les autorités sionistes) !

Certes, ce n'est qu'une internationale créée pour grandes puissances, que d'appliquer, se considérant au-dessus des lois et s'attribuant le droit à l'impunité au nom d'un tant qu'aucune grande puissance appliquer cette résolution (par les pas l'entité sioniste de poursuivre sa Et d'ailleurs, elle ne s'est pas gênée de le dire : « Nous passerons outre. »



résolution de plus d'une instance défendre les intérêts des l'entité sioniste n'a garde dessus des lois et s'attribuant le passé qu'elle s'est approprié. Et ne prendra la décision de faire armes s'il le faut), elle n'empêchera politique de colonisation.

Quelle que soit la raison qui a poussé Obama à l'abstention cette fois-ci – qui ne change en rien le soutien inconditionnel des Etats-Unis à l'entité sioniste (et d'ailleurs Obama fut le président américain qui accorda le plus de subventions et d'aides militaires à l'entité sioniste) – le vote de cette résolution suscita de vives réactions de la part des autorités sionistes qu'elles qualifièrent de « biaisée » et de « honteuse ».

Elles convoquèrent immédiatement les ambassadeurs d'Ouganda, du Sénégal et de la Nouvelle Zélande (qui l'avaient présentée malgré le retrait de l'Egypte suite à de pressions subies) pour manifester leur mécontentement et les menacer de représailles ; elles réduisirent leur financement à l'ONU pour l'année 2017.

Que craint l'entité sioniste ? Que le vote de cette résolution ternisse son « image de marque » auprès de l'opinion mondiale ? Qu'il donne une base légale à ceux qui dénoncent sa politique de colonisation des territoires palestiniens occupés en 1967, alors qu'elle s'efforce depuis des décennies à faire assimiler toute opposition à elle ou toute dénonciation de sa politique à de l'antisémitisme ? Que, derrière ce vote, s'enclenche **une dé-légitimation de l'entité sioniste en Palestine** ? Sachant que son existence est fondée sur l'illégalité, serait-elle sensible à la moindre fausse note (à ses yeux) de l'image qu'elle veut donner d'elle-même au monde, de crainte qu'elle vienne tout basculer ?

Le vote de cette résolution a au moins le mérite de rappeler l'**injustice** causée au peuple palestinien qui se voit quotidiennement spolié de sa terre, et la **légitimité de sa lutte contre l'occupant sioniste**, quelle que soit sa forme, qui ne peut en aucun cas être assimilée aux attentats et exactions terroristes takfiris en Syrie, en Irak et partout dans le monde.

Rendre le salut de paix..



Maykum as-salâm!

.. est une aumône

« Tout Musulman doit faire une aumône tous les jours. »

On lui dit : « Celui qui peut le faire ». Le Messager de Dieu(s) répliqua :

« Rendre le salut est une aumône [même si c'est une obligation]. » (Bihâr, vol.73 p50 H4)



# L'Ange Gabriel<sup>(p)</sup> parlait à s. Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup>!



« Fâtimah<sup>(p)</sup> est restée soixante-quinze jours après le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>. Une grande tristesse l'avait assaillie à cause de son père. Gabriel venait à elle, lui présentait ses condoléances et la réconfortait. Il<sup>(p)</sup> l'informait de ce qui allait se passer après elle à propos de sa descendance et 'Alî<sup>(p)</sup> écrivait cela. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> al-Kâfi, vol.1, Bâb 170 Mawled az-Zahrâ' Fâtimah<sup>(p)</sup>, H1 p530)

« Il apparaît de ce propos rapporté que durant soixante-quinze jours, il exista entre eux [l'Ange Gabriel<sup>(p)</sup> et s. Fâtimah<sup>(p)</sup>] une relation assidue, c'est-à-dire que les visites de [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> étaient nombreuses et je ne pense pas que, hormis au premier rang des grands Prophètes<sup>(p)</sup>, il ne soit arrivé à quiconque que [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> ait eu une relation aussi assidue durant soixante-quinze jours et qu'il ait narré des événements qui allaient se passer dans l'avenir et qui arriverait à ses descendants dans le futur. [Sayyida Fâtimah<sup>(p)</sup>] l'a raconté et [l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>], le Prince des croyants, l'a écrit.

Ce fut le livre de la « révélation » de [sayyida Fâtimah] as-Sâdiqah durant ces soixante-quinze jours. Il existe le livre de la « révélation » du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, de même qu'il existe le livre de la révélation du Prophète. Bien sûr, la révélation du Prophète<sup>(s)</sup> – qui signifie l'apport de lois – s'est arrêtée à la mort de ce dernier<sup>(s)</sup>.

Le fait que [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> apparaisse à quelqu'un n'est pas un fait ordinaire. Que l'on ne pense pas que [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> apparaisse à tout un chacun et que cela soit possible (qu'il apparaisse ainsi) ! Une conformité entre l'esprit de la personne à qui [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> veut apparaître et la position de Gabriel (qui est un esprit grandissime) est nécessaire.

Que nous croyions que le phénomène de la « descente » [tanzil'] ait eu lieu par l'intermédiaire de l'esprit grandissime de [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> ou de celui du Prophète<sup>(s)</sup>, [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> la faisant pénétrer dans les étages inférieurs, ou que nous croyions qu'il n'en était pas ainsi, [quoi qu'il en soit] Dieu le Très-Haut donna la charge à [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> d'aller révéler ces choses. [...]

Et tant qu'il n'existe pas de conformité entre l'esprit de la personne à qui [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> se présente et [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> lui-même (qui est un esprit grandissime), ce phénomène est impossible. Cette conformité a existé entre [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> (esprit grandissime) et les Prophètes<sup>(p)</sup> de premier rang tels que le Prophète de Dieu [Mohammed], Moussa, 'Issa, Ibrahim. Elle n'a pas existé avec tout le monde. De même, par la suite.

Même parmi les Imams<sup>(p)</sup>, je n'ai pas constaté que [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> se soit manifesté à eux ainsi. Ce n'est qu'avec s. Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup> que j'ai constaté que [l'Ange] Gabriel<sup>(p)</sup> s'est manifesté à elle de façon répétée durant ces soixante-quinze jours et qu'il lui a révélé des événements qui allaient arriver à ses descendants. Et l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup> les a enregistrés.

Peut-être même que parmi les événements révélés, il y a ceux concernant la promesse [de la venue] de son éminent descendant, [l'Imam] Maître [du Temps]<sup>(qa)</sup> et dont les événements de l'Iran feraient partie. Je ne sais pas. C'est possible.

De toute façon, je considère cet honneur, cette vertu comme la plus grande de toutes les vertus que l'on ait rapportées sur s. Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup>, car elle n'a été accordée à nul autre que les Prophètes – et encore, pas tous les Prophètes<sup>(s)</sup> mais seulement ceux qui occupent un rang élevé – et à certains des élus (wali) qui leur sont au même rang. Et cette relation assidue de l'Ange Gabriel<sup>(p)</sup>, durant ces soixante-dix et quelque jours, ne s'est, à ce jour, répétée pour personne. Et ceci est une des singularités de [Fâtimah] as-Sâdiqah<sup>(p)</sup>. »

(tiré de *Le statut de la femme du point de vue de l'Imam Khomeyni<sup>(qs)</sup>* (pp46-48) propos tenus par l'imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>)

# L'importance de tenir ses engagements

« Un des amis de sayyed Rajab 'Alî al-Khayyâtî at-Tehrânî évoqua qu'un de ses étudiants avait une femme qui ne pouvait pas avoir d'enfant. Il avait frappé à toutes les portes sans résultat, jusqu'à ce qu'il demandât à sayyed Rajab 'Alî al-Khayyâtî de le conseiller pour trouver une solution.

Il lui dit : « *Je veux un enfant pour qu'il me succède après ma mort.* »

Le sayyed lui dit : « *Je vais te donner la réponse dans quelque temps.* »

Il se passa un temps et je n'ai pas connu la réponse que lui donna sayyed Rajab 'Alî al-Khayyâtî jusqu'au jour où cet étudiant m'invita à un festin.

Je lui demandai les raisons de cette invitation.

Il me répondit : « *Dieu m'a fait don d'une fille.* »

Je me rappelai la discussion qui avait eu lieu avec le sheikh précédemment.

Je lui demandai : « *Est-ce que l'invocation du sheikh a été exaucée ?* »

« *Oui, me répondit-il, mais avec des conditions.* »

« *Lesquelles ?* »

« *La condition est que je dois égorger chaque année le jour de sa naissance un veau dans le village Mazâr as-Sayyed Abû al-Hassan (village rattaché à la ville de Rayy) et distribuer la viande aux habitants de ce village.*

« *Aujourd'hui, c'est la première année de cette condition.* »



Il accomplit la condition exigée pendant sept ans. Mais la huitième année, il était à l'extérieur du pays et il n'a pas pu tenir son engagement. Sa fille mourut durant cette même année. Il en fut très attristé.

Je voulais me rendre chez sayyed Rajab 'Alî, je lui demandai [à cet étudiant] s'il était possible que l'on y aille ensemble cette nuit. Il accepta.

Je le précédai à la maison du sheikh pour lui raconter dans quel état de tristesse se trouvait cette personne après la mort de sa fille.

Il répondit : « *Qu'a-t-il fait ? N'est-ce pas une des qualités du Musulman que de tenir ses engagements ?! Et lui n'a pas tenu son engagement !* »

Quand arriva notre ami, sayyed Rajab 'Alî plaisanta un peu avec lui puis lui dit : « *N'aie pas mal ! Dieu te donne en échange plusieurs palais au Paradis. Mais prends garde à ne pas les détruire !* »

(d'après un ami  
de sayyed Rajab  
'Alî al-Khayyâtî<sup>(98)</sup>  
in Madrasat  
al-'Urafâ',  
volume I  
pp417-418)





## La prière de l'enfant pour ses deux parents

Il est recommandé de faire deux *raka'ts* pour ses deux parents.

\*Durant la première *raka'at*, on récite 10 fois, après al-Hamd (ou al-Fâtiha), le verset 41 de la sourate Ibrahim (14) :

{ رَبَّنَا اغْفِرْ لِي وَلِوَالِدَيَّ وَلِلْمُؤْمِنِينَ يَوْمَ يَقُومُ الْحِسَابُ }

{Rabbanâ, ighfir lî wa li-wâlidayya, wa li-l-mu'minîna, yawma yaqûmu-l-hisâbu.}  
{Notre Seigneur ! Pardonne-moi ainsi qu'à mes parents et aux croyants, le Jour où se tiendront les Comptes.}

\*Et lors de la seconde, toujours après al-Hamd, dire 10 fois, le verset 28 de la sourate Nûh (71) :

{ رَبِّ اغْفِرْ لِي وَلِوَالِدَيَّ وَلِمَنْ دَخَلَ بَيْتِي مُؤْمِنًا وَلِلْمُؤْمِنَاتِ }

{Rabbi, ighfir lî wa li-wâlidayya  
wa li-man dakhala baytî mu'minann wa li-l-mu'minîna wa-l-mu'minâti.}  
{Mon Seigneur ! Pardonne-moi ainsi qu'à mes parents, à celui, croyant, qui entre dans ma maison, aux croyants et aux croyantes.}

\*Après les saluts finaux, dire 10 fois le verset 24 de la sourate Le Voyage Nocturne (17) :

{ رَبِّ ارْحَمْهُمَا كَمَا رَبَّيْتَنِي صَغِيرًا }

{Rabbi irhamhumâ kamâ rabbayânî saghîrann.}  
{Mon Seigneur ! Fais-leur miséricorde (aux deux) comme ils m'ont élevé enfant !}



## La tombe de sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> dans la banlieue de Damas (Syrie)<sup>(1)</sup>



Plus d'un million de pèlerins, venant d'Iran, d'Irak, du Golfe persique, du Pakistan, d'Afghanistan, du Liban et de Syrie, se rendaient tous les ans à Sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> dans la banlieue sud de Damas<sup>(1)</sup>, pour rendre grâce à «la Dame» (*sitt Zeinab*), lui demander son concours, pleurer sur ses malheurs et ceux des membres de la famille du Prophète<sup>(s)</sup>.

On ne sait pas exactement à quand remonte le tombeau de sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> en cet endroit.

Les premiers témoignages sur la présence de ce sanctuaire remontent à l'an 500H (~1106apJC). Un homme de Qarqûbî, des habitants d'Alep, évoque la présence d'une mosquée à côté de la tombe de s. Zeinab<sup>(p)</sup> portant son nom.

Il semblerait qu'à ses débuts, le tombeau de la sainte était fréquenté autant par les sunnites que par les shi'ites, comme en témoignent les récits de voyage de ceux qui, se rendant au Hajj ou y revenant, passaient par Damas et se rendaient au mausolée de s. Zeinab<sup>(p)</sup> pour y passer la nuit et recueillir la baraka de la sainte. (Comme ceux de l'andalou Ibn Jubayr (~1145-1217 apJC) ou du marocain Ibn Battûta (~1325-1327 apJC) qui évoquent le tombeau de sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>)<sup>(2)</sup>

En 768H (~1366apJC), un certain Hussein Moussawî, doyen de Damas, mit en *waqf* ce qu'il possédait en jardins et terres pour élargir et rénover le sanctuaire qui consistait, à cette époque, en une petite pièce dans laquelle se trouvait la tombe. Des centaines d'années plus tard, le soufi syrien 'Abd al-Ganî al-Nâbulî (m.1731) fait état d'une tombe abritée par une immense coupole, jouxtant une mosquée et un bassin, attribuée à s. Zeinab.<sup>(2)</sup>

En 1260H (~1843apJC), sayyed Moussa construisit une enceinte autour du sanctuaire et rénova le bâtiment. Mais la construction était ordinaire sans signe distinctif islamique. En 1302H (~1884apJC), la coupole du sanctuaire fut reconstruite sur ordre du sultan ottoman selon certains dires.

C'est à partir de la seconde moitié du siècle dernier, que le mausolée connut de grands changements, à la faveur du bouleversement de la population résidant aux alentours du sanctuaire de s. Zeinab<sup>(p)</sup>, et des visiteurs venus surtout de pays limitrophes (côté oriental) qui faisaient des dons pour la rénovation du sanctuaire.

A l'origine, le mausolée était dans un village situé à sept kilomètres de la capitale, habité par quelque deux cents paysans. Ce village prit le nom de «*Râwiya* ou *Qabr al-Sitt*». En 1949, le village connut l'arrivée massive de réfugiés palestiniens, puis en 1967 de réfugiés du Golan et d'habitants du village de Fû'a (village shi'ite dans une enclave sunnite au nord-ouest de la Syrie)<sup>(3)</sup>, et à partir des années 70, de réfugiés irakiens. Ces nouveaux habitants furent bientôt rejoints par des ressortissants shi'ites d'autres pays. Ainsi, la population de Sayyida Zeinab, estimée à 800 habitants en 1960<sup>(2)</sup>, passa à environ 100 000 habitants dans les années 90. Hormis les anciens habitants de Fû'a, la population syrienne de Sayyida Zeinab était sunnite.<sup>(2)</sup>

En même temps, le nombre des visiteurs shi'ites venus d'Iran, d'Afghanistan, du Pakistan, d'Inde augmentaient et avec eux la pratique de rites plus spécifiques shi'ites (comme la commémoration de 'Ashûrâ') et des dons pour la rénovation du sanctuaire. Ainsi, en 1950, un commerçant pakistanaï, Muhammad 'Alî Habîb, suite à la guérison prodigieuse de son fils, offrit des grilles d'argent servant d'écrin au tombeau. Puis un commerçant du Golfe paya la couverture en mosaïque des deux minarets du sanctuaire. Le tombeau de la sainte fut un «cadeau du peuple iranien» offert en 1954. Six ans plus tard, un commerçant iranien fit don d'une porte dorée, qui sera placée à l'entrée ouest du sanctuaire<sup>(2)</sup>. L'esplanade fut élargie, des décorations et des sculptures furent ajoutées. Tous ces travaux furent effectués sous la supervision de la famille Murtaḍâ qui gère ses waqfs depuis le 14<sup>e</sup> siècle, avec l'aval de l'État syrien.

Ainsi, petit à petit, la région de s. Zeinab devint un foyer de savoir du shi'isme duodécimain (avec plus de neuf écoles religieuses (*hawza-s*) fréquentées, de différentes tendances) et une pépinière de clercs. Le grand savant-marja' de Jabal 'Amel (sud du Liban), Muḥsin al-Amîn, vint s'installer à Damas en 1901 et y resta jusqu'en 1952. Il y avait également de nombreuses *Husayniyyât*, lieux consacrés aux commémorations du martyre de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, sans compter les associations culturelles ou de bienfaisance. En même temps, fut ouvert, fin avril 1995, un centre de documentation et de recherche, l'«Académie Sayyida Zeinab», dans l'enceinte du mausolée, destiné aux chercheurs et conférenciers.



Au début du 21<sup>e</sup> siècle, ce faubourg de Damas n'avait cessé de se développer tant au niveau de sa population que de sa vie économique, commerciale et touristique avec ses hôtels luxueux, ses restaurants, etc., d'autant qu'il était situé sur la route internationale menant à l'aéroport.<sup>(1)</sup> Jusqu'au moment où la guerre fut déclenchée en Syrie. Le sanctuaire devint rapidement un lieu d'affrontements entre les groupes terroristes « *takfiris* » venus la plupart de l'extérieur avec l'objectif de détruire le mausolée, et les « défenseurs du sanctuaire de s. Zeinab<sup>(p)</sup> ». Malgré cela, le mausolée, entouré de gros blocs de béton, continue d'être fréquenté..

## Qui est sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> ?

S. Zeinab<sup>(p)</sup> est la fille de l'Imam Ali<sup>(p)</sup> fils d'Abû Tâleb et de s. Fâtimah az-Zahra<sup>(p)</sup>, fille du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>. Elle naquit à Médine le 5 Jumâdî I en l'an 5 H (~ en 627apJC). C'était le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> qui lui donna son nom, sous inspiration divine transmise par l'ange Gabriel<sup>(p)</sup>.

Elle grandit dans la maison de la prophétie (et de l'Imamat), de la lumière et de la guidance et reçut une éducation de foi et de spiritualité avec ses deux frères aînés al-Hassan et al-Hussein. Elle perdit son grand-père et sa mère alors qu'elle n'avait que cinq ans.

On rapporta qu'un jour, alors que Zeinab était assise sur les genoux de son père<sup>(p)</sup> et que celui-ci jouait avec elle, il<sup>(p)</sup> lui dit : « *Dis «un»* ». Elle dit : « *Un* ». Il lui dit : « *Dis «deux»* ». Elle se tut.

L'Imâm lui dit alors : « *Va-s-y chérie !* » Zeinab sourit et dit : « *Ma langue qui a prononcé le «Un» ne saurait pas prononcer le «deux»* ». L'Imâm `Alî<sup>(p)</sup> la serra alors dans ses bras et l'embrassa entre les yeux.

Un jour, elle lui<sup>(p)</sup> demanda : « *Ô père, nous aimes-tu ?* » Il dit : « *Comment voulez-vous que je fasse autrement alors que vous êtes le fruit de mon cœur !* » Elle dit alors : « *Ô père, l'amour est pour Dieu et la tendresse pour nous* ».

Zeinab se maria avec son cousin Abdullah fils de Ja'far avec qui elle eut quatre garçons et une fille. Et quand Ali devint le 4<sup>e</sup> calife et qu'il fit de Kûfa sa nouvelle capitale, Zeinab et son époux l'y rejoignirent.

**Au moment de la bataille de Karbalâ'** (fin 60H – début 61H), Zeinab accompagna l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> avec deux de ses fils.

Après la bataille de Karbala et le martyre de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> et de ses soixante-douze compagnons, Zeinab fut capturée et emmenée avec les autres femmes et enfants survivants à Kûfa puis à Damas au palais de Yazid. Pendant tout le trajet, elle se fit remarquer par sa détermination, son courage, sa clairvoyance et son éloquence digne de l'Imam `Alî<sup>(p)</sup>.



Elle assura la sauvegarde des descendants de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, son fils, l'Imam `Alî as-Sajjâd<sup>(p)</sup>, et son petit-fils Mohammed al-Bâqer<sup>(p)</sup>. Devant le tapage que leur présence provoqua parmi les habitants de Damas, Yazid ne put les garder davantage et les renvoya à Médine. Sur le chemin de retour, ils passèrent par Karbala pour pleurer leurs martyrs (c'était le quarantième jour) avant de rejoindre la ville sainte. Elle n'y resta pas longtemps.

En l'an 62H, le 15 du mois de Rajab, s. Zeinab<sup>(p)</sup> rendit l'âme, selon le plus probable à Damas<sup>(\*)</sup>. Sa tombe se trouve dans ce qui est maintenant la banlieue sud de Damas.

(\*)Certains prétendent que sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> serait morte en Egypte et qu'elle y serait enterrée, d'où la présence d'un sanctuaire en son nom dans la banlieue du Caire (cf. L.S. No36).

1-cf. Lumières-Spirituelles No12

2-cf. « *Sayyida Zeinab, banlieue de Damas ou nouvelle ville sainte chiite ?* » de Sabrina MERVIN, *Cahiers d'Etudes sur la Méditerranée Orientale et le monde Turco-Iranien* [En ligne], 22 | 1996, mis en ligne le 04 mars 2005

3-Village chiite situé dans la région majoritairement sunnite d'Idlib, au nord-ouest de la Syrie, actuellement assiégé par les 'takfiris'.

## « Dieu est-Il Juste ? »



Une femme alla voir le Prophète Daoud<sup>(p)</sup> et lui demanda : « Ô Prophète de Dieu, ton Seigneur est-Il injuste ou Juste ? »

Il<sup>(p)</sup> lui répondit : « Attention à toi, ô femme ! Il est Juste et Il n'est pas injuste. » Puis il<sup>(p)</sup> lui demanda qu'elle était son histoire. Elle raconta son histoire.

« Je suis une femme veuve et j'ai trois filles à élever. J'ai une filature (ghazlunn). Je l'ai serrée très fort dans un torchon rouge et je suis allée au marché avec l'intention de la vendre et nourrir mes filles avec cet argent.

Quand tout d'un coup un oiseau s'abattit sur moi, me prit mon torchon rouge avec la filature à l'intérieur et s'envola dans les airs. Et moi, je suis restée tout attristée, n'ayant rien à apporter à mes filles. »

Alors que la femme racontait son histoire au Prophète Daoud<sup>(p)</sup>, des gens frappèrent à la porte du Prophète, demandant l'autorisation d'entrer chez lui.

Dix commerçants, tenant chacun dans leur main cent dinars, entrèrent et dirent : « Ô Prophète de Dieu ! Donne-lui ce qu'elle mérite ! » Le Prophète Daoud<sup>(p)</sup> leur demanda : « Pourquoi portez-vous cet argent ? »

Ils dirent : « Ô Prophète de Dieu, nous étions à bord de notre bateau quand le vent se leva. Nous étions sur le point de couler, quand arriva un oiseau qui nous jeta un torchon rouge dans lequel il y avait une filature. Nous bouchâmes avec [le torchon] le trou [dans la coque] du bateau.

Le vent se calma alors et la [coque] bouchée tint bon. Nous fîmes le vœu de donner chacun cent dinars en aumône et voici l'argent entre tes mains. Alors donne-le en aumône à qui tu veux. »

Daoud<sup>(p)</sup> se tourna vers la femme et lui dit : « Le Seigneur fait du commerce pour toi sur terre et en mer et tu Le considères injuste ! »

Puis il<sup>(p)</sup> lui donna mille dinars en lui disant : « Dépense-les pour tes enfants ! »



# La colère (al-Ghadab)

## Son traitement (3)

### Au moment de son allumage (1)

Comment se comporter quand on sent les prémices de la colère poindre en soi ? L'Islam évoque différentes activités pour détourner cette énergie supplémentaire et éviter qu'elle prenne le dessus.

L'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup> insiste sur l'importance d'éloigner l'âme de la colère, de la soutirer de son emprise dès sa première apparition. Et cela, parce que la colère ressemble au feu : elle augmente petit à petit et s'étend jusqu'à ce que ses flammes montent, que la température s'élève et que les rênes tombent des mains de l'homme. La lumière de la raison et de la foi s'éteint, la lanterne de la guidance cesse de flamber. L'homme alors est humilié, malheureux. L'être humain doit veiller à ce que le feu ne s'embrase pas ni que sa fournaise ne s'élève.

Il est facile de contenir l'emballement de la colère à ses débuts, mais après c'est impossible.

Deux résultats sont attendus au fait d'empêcher que la colère s'embrase : 1-l'accalmie de l'âme et la diminution du feu de la colère ; 2-l'engagement dans le traitement radical de cette maladie de l'âme.

Si l'homme observe son état et agit avec son âme selon ce comportement, son état changera et il s'orientera vers la pondération. Des mesures sont proposées sur le plan pratique et sur le plan psychologique et mental.

**Sur le plan pratique, l'individu doit :**

#### A)CHANGER DE POSITION



Il occupe son âme à autre chose. Il quitte le lieu où sa colère s'est enflammée, il change de position : s'il est assis il se lève et se tient debout, s'il est debout il s'assied.<sup>(1)</sup>

« Si un homme se met en colère, qu'il s'asseye s'il est debout ! Partira de lui l'impureté [les insinuations trompeuses] du shaytân. Et s'il est assis, qu'il se lève ! » disait l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup>.<sup>(2)</sup>

De lui<sup>(p)</sup> également : « Si l'un d'entre vous a peur de cela [la colère] alors qu'il se mette à terre parce que l'impureté [les insinuations trompeuses] du shaytân s'en ira de lui. »<sup>(3)</sup>

Sans doute ce dernier hadith indique qu'il est bon de se mettre par terre, pas uniquement pour changer de position mais aussi en signe d'humilité, d'abaissement pour casser l'orgueil à l'origine de la colère.<sup>(4)</sup>

#### B)GARDER LE SILENCE

« Soignez la colère par le silence. » disait le Prince des croyants<sup>(p)</sup>.<sup>(5)</sup>



Tous ceux qui ont expérimenté le silence devant un problème, se sont trouvés plus élevés. Le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> est un exemple pour nous : c'est sa mansuétude et son pardon qui l'a placé au-dessus de tous. Personne n'a pardonné comme lui<sup>(s)</sup> et personne n'a été mis à l'épreuve comme lui<sup>(s)</sup>. Quand son oncle Hamzey tomba en martyr, ce que le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> demanda aux autres, malgré la cruauté sauvage de Hind qui ne dévora pas que son foie, fut de pleurer sur son oncle. Sans doute, vivait-il<sup>(s)</sup> cette épreuve divine comme un moyen de retirer jusqu'au dernier grain de colère de son cœur, s'il s'y trouvait. Le Messenger<sup>(s)</sup> écoutait tout le monde. Cela lui était demandé.<sup>(6)</sup>

#### C)SE METTRE DE L'EAU

« La colère est du shaytân et le shaytân est créé de feu. On éteint le feu avec de l'eau. Alors, si l'un d'entre vous se met en colère qu'il fasse ses ablutions ! » recommandait le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>.<sup>(7)</sup>



**Il est également évoqué un traitement spécial pour les proches.**

♦ Il est rapporté de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> : « Si un homme se met en colère contre un proche, qu'il s'approche de lui et le touche, parce que quand le parent proche est touché, il se calme. »<sup>(8)</sup> Signe d'une miséricorde et des secrets dans la relation avec les proches (al-arḥam).

♦ De même, faire un cadeau à celui qui est en colère car : « Le cadeau fait couler les colères/haines/rancunes, polit les rancunes de l'hostilité et des ressentiments ! »<sup>(9)</sup>

S. Abbas Noureddine conf. 5/12/2013

(1)L'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Arba'ûna hadithann* H7 p176 – (2)*Uṣûl al-Kâfi*, vol.2 *Bâb* 307 p292 H2 – (3)*Uṣûl al-Kâfi*, vol.2 *Bâb* 307 p294 H12 – (4)S. Abbas Noureddine, conf. 5/06/2005 – (5)*Ghurar al-Hikam* 965 ; *Mizân al-Hikmah* N°14 757 – (6)S. Abbas Noureddine, conf. 5/12/2013 – (7)*Mizân al-Hikmah* N°14 761 – (8)*Uṣûl al-Kâfi*, vol.2 *Bâb* 307 p292 H2 – (9)du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.17 p287

NOTRE SANTÉ un esprit sain...



# La viande de vache

(*al-lahmah*)\*

Contrairement aux idées reçues, la viande de vache n'a pas bonne réputation auprès du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> et des Imams Infaillibles<sup>(p)</sup>.

## Manger de la viande de vache :

- ♦ est un mal alors que sa graisse est guérison
- ♦ Ils<sup>(p)</sup> en mangeaient avec du vinaigre !
- ♦ Ne pas en manger en mai ni en septembre

« La viande (la chair) de la vache est un mal, sa graisse une guérison et son lait un médicament. »<sup>(1)(2)</sup>

Mais, le Prophète<sup>(s)</sup> et les Imams<sup>(p)</sup> en mangeaient tout de même comme en témoignent certains propos rapportés. « J'entrai chez l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> et il<sup>(p)</sup> était en train de manger un ragoût de viande de vache au vinaigre (sikbâjunn). »<sup>(3)</sup>

« Durant le mois de mai, il est interdit de manger de la viande grossière/lourde [lourde à l'estomac] comme la viande de vache. »<sup>(4)</sup>

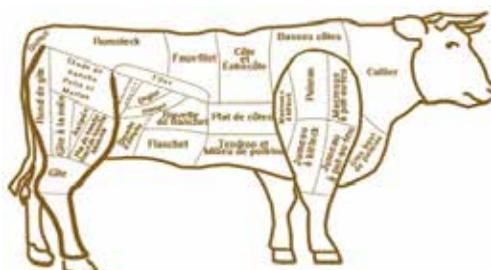
De même, « durant le mois de septembre, on évite de manger de la viande de vache. »<sup>(5)</sup>



La viande de vache est plus couramment appelée « viande de bœuf » en français, qui s'applique à la viande issue d'animaux de différents âges et aux deux sexes de cette espèce (vache, taureau, taurillon, génisse ou bœuf), à l'exception du veau, pour lequel on parle habituellement de viande de veau. Mais 95 % de la viande bovine consommée en France provient de vaches, celles-ci étant plus faciles à élever.

Le gras, conditionné en briques dans les abattoirs ou par les bouchers, est utilisé pour les fritures, mais il s'est montré plus mauvais pour la santé que certaines huiles végétales.

La viande bovine contient de 26 à 31 % de protéines. Sa teneur moyenne en lipides varie de 2 % pour les morceaux maigres à 9 % pour les morceaux gras. C'est une source intéressante de fer, de zinc, de sélénium, de vitamines B (B12).



(1)du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Muštadrak*, vol.16 p341 & 346 & 372 ; *Bihâr*, vol.63 p89 & de même en ce qui concerne le Prince des croyants<sup>(p)</sup> (*Wasâ'il*, vol.25 p46), l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> dans un ordre différent, *al-Kâfi*, vol.6 p311) ; (2) Au contraire de « la viande de mouton dont la viande est un médicament alors que son lait est un mal » (du Prophète<sup>(s)</sup>, *Bihâr*, vol.59 p296 ; *Muštadrak*, vol.16 p346) ; (3)*Wasâ'il*, vol.25 p66 N°31196 ; (4)de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, in *Bihâr*, vol.59 p312 ; (5)de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, in *Bihâr*, vol.59 p313

\*Pour les conditions de la viande licite, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA (notamment 25-27 & p32-33)



## 6-le saignement (1)

(ar-ru 'âf - الرُّعَافُ)

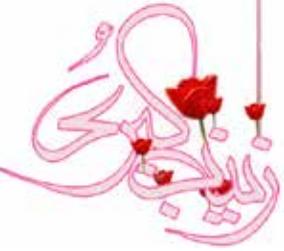
Pour l'arrêter (1)

- manger des pommes
- boire de la purée (jus) de pomme
- lire et écrire une petite invocation spéciale
- verser de l'eau gelée sur la tête et le front

► « J'entrai à Médine avec mon frère Sayf. Les gens étaient alors frappés par des saignements de nez, mortels s'ils duraient plus de deux jours. Je retournai à la maison quand [je vis] Sayf saigner beaucoup du nez. Je me rendis chez Abû-l-Hassan<sup>(p)</sup> qui me dit : « Ô Zayd, donne à manger à Sayf des pommes, nourris-le de pommes, il guérira de sa maladie. » » (de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> in *Kâfi*, vol.6 p356 H5)

► -« Des compagnons demandèrent à Abû Abdallah<sup>(p)</sup> quelque chose qui arrêterait le saignement du nez. Il<sup>(p)</sup> leur répondit : « Donnez-lui à boire de la purée [jus] de pomme. » Ils me donnèrent du « swîq » de pomme et je guéris. »  
(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *Kâfi*, vol.6 p356)

► -« Récite, en prenant par le nez la personne qui saigne du nez et écris: « **Ô Celui qui a empêché l'éléphant** [de s'approcher] **de Sa Maison sacrée, calme le sang d'un tel fils d'un tel** [citer à la place le nom de la personne]. » Ou bien, verse sur sa tête et sur son front de l'eau glacée, car elle calme, avec l'Autorisation de Dieu.»  
(du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Makârem* p405 – *Bihâr*, vol.92 p91)



## Que veut dire « être.. »

A l'occasion du jour anniversaire de la naissance de sayyida Fâtima az-Zahrâ<sup>(p)</sup>, décrété 'Jour mondial de la Femme' par l'imam Khomeyni<sup>(qs)</sup>, la revue Lumières Spirituelles publie deux pages spécifiques sur la femme.

● En ces jours remplis d'épreuves de toutes sortes, nous entendons souvent cette expression de la nécessité d'être « *Zeinabiyyah* ». Bien sûr, cela est en rapport avec sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>. Mais est-elle liée aussi à la question de la résurrection où nous serons tous rassemblés le Jour de la Résurrection, selon le nom véritable ?

Il est dit dans un noble verset { **Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ! (...)** **Le jour où Nous appellerons tous les gens selon/par leur imam..** } <sup>(71/17 al-Isrâ')</sup>

Selon Ayatollah Jawâdî al-Âmolî, l'appel, ce jour-là, se fera selon les noms véritables : les gens se feront appeler ainsi : « *Ô les Mohammadiyyah..* » « *Ô les Husseiniyyah* », etc., et aussi « *Ô les shaytâniyyah* », selon le guide, l'imam qu'ils auront suivi.

« *Soyez Zeinabiyyah* » est-il dans le sens que les femmes seront ainsi appelées : « *Ô Zeinabiyyah* » ? Cela sous-entend l'établissement d'une relation véritable, d'un lien authentique avec cette Proche Elue de Dieu, sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>, et implique en premier lieu sa connaissance.

● Mais comment la connaître quand on sait que sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> est la fille de deux personnes grandioses, de sayyida Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup> et du Prince des croyants<sup>(p)</sup> ! Elle-même était une femme grandiose qui, malgré (ou à travers) toutes les épreuves par lesquelles elle est passée, a pu se réaliser parfaitement, c'est-à-dire atteindre le rang de l'être parfait. L'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup> disait d'elle<sup>(p)</sup> : « *Ô tante, tu es, par la Louange de Dieu, savante sans avoir appris, comprenant sans qu'on t'ait fait comprendre.* » <sup>(citée dans Sayyidah Zeinab fayd lâ yandâb de Fatimah Hassan Shehâdeh)</sup>

Elle avait acquis un rang élevé auprès de Dieu, représentant la Vérité et une des Manifestations divines en ce monde. Malheureusement, peu de choses sont rapportées sur elle<sup>(p)</sup> et souvent limitées aux plans social et politique.

● La première particularité qui vient à l'esprit est celle d'avoir porté tout au long de sa vie, **l'amour ardent pour l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>** au point d'en représenter une forme parlante de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, de sa valeur grandiose.

● Autre particularité : celle d'être **l'associée, la partenaire de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>**. Mais, de quelle association, de quel partenariat s'agit-il ? Le fait de l'avoir accompagné jusqu'aux derniers moments de sa vie à Karbalâ', ou autre chose, de plus fondamental, de plus essentiel ?

Ce fameux propos rapporté concernant l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> jette une lumière sur le rôle de sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>. Il est rapporté d'Ahmed fils d'Ibrahim : « En l'an 262H, je suis entré chez la tante paternelle de l'Imam al-'Askari<sup>(p)</sup>, Hakîmah Khâtûn, fille

de Mohammed, l'Imam al-Jawâd<sup>(p)</sup>, fils d'ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, la sœur de l'Imam Abû-l-Hassan<sup>(p)</sup>. Je discutai avec elle de derrière un voile sur des questions en rapport au dogme, sur la question de l'Imamat et sur d'autres questions. Elle se mit à exposer ses croyances sur les Imams Infaillibles<sup>(p)</sup> jusqu'à arriver à l'Imam al-'Askari<sup>(p)</sup>.

Ensuite, elle dit : « *Quant à mon Imam maintenant, c'est son fils qui est à l'heure actuelle caché des regards.* » Je lui demandai : « *Si une question nous est posée, auprès de qui nous revenons ?* » Elle répondit : « *A Jaddah, la mère d'Abû Mohammed<sup>(p)</sup>!* » Je dis : « *Etrange ! L'Imam a quitté le monde et il nous a recommandé une femme ?!* »

Elle dit : « **L'Imam al-'Askari<sup>(p)</sup> a fait ce qu'avait fait l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>. Son successeur en réalité dans le fond était 'Alî fils de Hussein<sup>(p)</sup>. Mais, n'avait-il pas fait apparemment beaucoup de ses recommandations à sa sœur sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> ?! Et ce qui sortait en savoir de 'Alî fils de Hussein<sup>(p)</sup> était attribué à Zeinab pour couvrir 'Alî fils de Hussein !** » <sup>(Kitâb al-Ghaybeh de sh. Tûsî - cité dans l'Imam al-'Askari, Ed.BAA p23)</sup>

Ainsi, sayyidah Zeinab<sup>(p)</sup> fut le canal qui nous a fait parvenir l'image de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, l'affirmer et la sauvegarder dans les cœurs, à travers l'histoire. Elle fut associée au message de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, élément indispensable à sa transmission et à son maintien à travers les temps.

● Il y a aussi ce propos rapporté racontant qu'un jour, elle<sup>(p)</sup> entra chez son frère l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> alors qu'il<sup>(p)</sup> était en train de lire le noble Coran. Ce dernier<sup>(p)</sup> s'arrêta de lire pour la saluer, indiquant par là, qu'il<sup>(p)</sup> la mettait au même niveau que le noble Coran, rang sublime. Lui-même<sup>(p)</sup> n'était-il pas le « Coran parlant » ?

● Il y a aussi le secret de son **nom** qu'elle reçut à sa naissance. Quand elle<sup>(p)</sup> naquit le 5 de Jumâdî I en l'an 5 ou 6 de l'hégire, le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> était en dehors de la ville de Médine (« en voyage »). Dès son retour, il<sup>(s)</sup> se rendit chez sa fille Fâtimah<sup>(p)</sup> qui lui demanda quel nom lui donner. L'Ange Gabriel<sup>(p)</sup> descendit alors et dit : « *Ô Messager de Dieu, son nom dans le Tableau Conservé (al-lawh al-mahfûz) est Zeinab.* » Il<sup>(s)</sup> lui donna alors ce nom, véridique auprès de Dieu, choisi par Lui (qu'Il soit Glorifié). Que signifie-t-il ?

Apparemment, il aurait deux sens. Soit, il désignerait une plante aromatique, soit, considéré comme un mot composé, il signifierait « *la parure de son père* », c'est-à-dire la parure du Prince des croyants<sup>(p)</sup> ! Et quoi de plus beau chez son père<sup>(p)</sup> que sa foi ! Ces deux sens se rejoindraient : les effluves de la foi se manifestant, au féminin, sous la forme de la pudeur, de la délicatesse, de la réserve ! Sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>, le fruit mûr, béni, de l'arbre Tûbâ évoqué dans le noble Coran, du



## .. Zeinabiyah » ?



Cette fois-ci, il s'agit de parler de sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>, la fille de sayyida Fâtima az-Zahrâ<sup>(p)</sup> et de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>, le frère de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, d'après le 1<sup>er</sup> chapitre de « Zeinab fi mihrab al-'ashaq » d'Oum Abbas an-Nimer.

Prince des croyants<sup>(p)</sup> et de sayyida Fâtimah<sup>(p)</sup> !

Aussi, quand elle parla aux habitants de Kûfa, devant l'assemblée des gens de Yazid, elle le fit avec l'éloquence de son père, le Prince des croyants<sup>(p)</sup>, et la pudeur et

la vertu de sa mère, sayyida Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup>. En prononçant ces dures paroles et en manifestant en même temps le summum de la pudeur, sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> sut sauvegarder la religion dans la Beauté.

### Le sermon qu'elle fit à Kûfa

« Louange à Dieu et que les prières soient sur mon père Mohammed et sur sa sainte famille ! »

A ces paroles, les gens se turent et l'agitation se calma.

« Ô habitants de Kûfa ! Je suis Zeinab, la petite-fille du Messager de Dieu, la fille de la fille du Prophète Mohammed, Fâtimah<sup>(p)</sup> et de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>, la sœur de l'Imam Hussein<sup>(p)</sup> que vous aviez appelé à votre secours et que vous avez ensuite tué !

Ô habitants de Kûfa ! Gens de trahison et de perfidie ! Vous pleurez ?

Que vos larmes ne sèchent jamais !

Que vos gémissements ne cessent jamais ! Vous êtes semblables à celle qui défait le fil de son fuseau après l'avoir solidement tordu<sup>(1)</sup>. Vous faites entre vous des serments fallacieux.

Vous n'avez en vous-mêmes que l'insolence immonde, la poitrine pleine

de haine, la flatterie des esclaves, le clin d'œil aux ennemis<sup>(2)</sup>, ou comme un pâturage sur un tas de fumier, ou comme de l'argent dans une tombe<sup>(3)</sup>. Comme est laid ce qu'a avancé pour vous votre âme !

Que la Colère de Dieu soit à votre rencontre, que vous soyez éternellement dans les châtements !

Vous pleurez et vous vous lamentez !

Par Dieu ! Pleurez beaucoup et riez peu ! De votre trahison, vous ne connaissez que la honte et le déshonneur.

Vous ne pourrez jamais vous laver de (cette trahison) ! Et comment pourriez-vous vous laver de l'assassinat du descendant du sceau de la Prophétie,

le métal (la quintessence) du Message divin, le Maître des jeunes du Paradis, le recours lors de vos hésitations, le refuge dans vos malheurs, le phare de la preuve de Dieu contre vous, le Maître de votre sunna ?!

Non ! Combien horrible est le péché que vous avez commis ! Arrière à vous !

Que vous soyez anéantis ! Vos efforts seront vains ! Vos œuvres périront et vos affaires seront perdantes !

Vous allez attirer la Colère de Dieu sur vous ! Vous serez frappés de l'humiliation et de la misère ! Malheur à vous, ô gens de Kûfa ! Savez-vous quel morceau du foie du Messager de Dieu vous avez coupé ?! Quelle noblesse vous avez combattue ?! Quel sang vous avez versé ?! Ou quel honneur vous avez outragé ?

Vous êtes étonnés qu'il descende du ciel une pluie de sang ! Le châtement dans l'au-delà est bien plus terrible et vous ne serez pas secourus ! Que le répit ne vous trompe pas ! Car Dieu n'est pas pressé de punir, ni ne craint que la vengeance lui échappe. En vérité, votre Seigneur est aux aguets<sup>(4)</sup>. »

(1)allusion à la femme qui défaisait le soir ce qu'elle avait fait le matin par bêtise ou ignorance. Une façon d'indiquer qu'ils annulaient leurs actes ou les refaisaient en vain. - (2)l'habitude de se tourner vers les ennemis. - (3)allusion à ceux qui mettent de l'argent dans la tombe du mort comme si cela pouvait lui être une aide. - (4)allusion au verset 14/89 (al-Fajr), et sans doute allusion à l'apparition de l'Imam al-Mahdi<sup>(aq)</sup>.

Ses paroles firent l'effet d'un coup de tonnerre, réveillant les gens de leur torpeur, les faisant pleurer de remords. Elle transforma cette défaite militaire apparente des forces de la vérité sur le champ de bataille de Karbalâ' en une victoire éclatante, permanente. Le sang vainquit le sabre à 'Ashûrâ' et ce fut l'œuvre de sayyida Zeinab al-Kubrâ<sup>(p)</sup>.

● Il y a aussi ce surnom qui lui fut attribué : « Oum al-masâ'ib » (« La mère des calamités »). Elle affronta la plus grande tragédie qu'est connue l'humanité, après avoir supporté la perte de sa mère peu de temps après celle de son grand-père, alors qu'elle était encore toute jeune, puis celle de son père, l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>, assassiné dans son Mihrab, puis celle de son frère, l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup>, empoisonné par sa femme, à l'instigation de Mou'âviyya.

Au lieu de manifester détresse, désespoir, accablement, elle apparut sous la manifestation de la Beauté divine. Et cela ne se résume pas à sa fameuse phrase prononcée en réponse à la question d'Obeydullah Ibn Ziyâd



(« Comment vois-tu ce que Dieu a fait de ton frère et des membres de sa famille ? ») : « Je ne le vois pas autrement que joli. »

Elle ne voyait que la Beauté divine derrière tous les actes, ne notant que les Manifestations les plus parfaites des Attributs de Dieu, dans ce qu'il y a dans l'existence. Ce que Dieu fait n'est que Miséricorde et Beauté. Elle-même manifestait cette Beauté. [La question d'Obeydullah ne portait pas sur les actes de ses hommes, qui représentaient, eux, le summum de la laideur.]

Sa patience était à la mesure de sa personne. Les historiens racontent que chaque fois que l'un des compagnons de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> tombait en martyr, il<sup>(p)</sup> le présentait à sa sœur sayyidah Zeinab<sup>(p)</sup>. Il<sup>(p)</sup> voulait voir combien elle pouvait supporter la douleur. Serait-elle capable de supporter davantage ? Parce que la charge qu'il<sup>(p)</sup> devait lui confier, n'était pas moins que le fardeau de la Prophétie et le dépôt de l'Imamat. Sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> incarna la patience sans limite au point d'étonner les Anges du ciel.



## Week-end familial en Suisse ..

Du 19 au 21 août 2016 se tenait la troisième édition du camp familial<sup>(1)</sup> organisé par la FICA, Fondation Islamique et Culturelle d'Ahl El Beit de Genève. Week-end attendu avec impatience depuis l'année dernière. A plus de 1000 mètres d'altitude, c'est l'arrivée dans un agréable chalet de style rustique, aménagé pour des colonies de vacances et qui surplombe la vallée du Rhône. Un staff d'hôtesse réceptionne à bras ouverts chaleureux et fraternels les participants téméraires. Originaires de multiples horizons, des Etats-Unis, d'Irlande, de Belgique, de France et de Suisse, ils auront parcouru les derniers kilomètres dans une brume londonienne qui les accompagnera sur une route étroite en lacets serpentant les paysages jusqu'aux Portes du Soleil à Torgon, dans le Valais Suisse, pour vivre ce nouveau camp.

Le tour du propriétaire effectué, l'air pur de la montagne envahit les poumons et les vues superbes du coin emplissent les yeux des paysages montagnards sans fin. Les chambres, investies rapidement pour entreposer les bagages, seront le lieu, par excellence de brefs repos qui nous permettront d'assurer l'énergie requise pour les activités intenses qui nous attendent...

Et voilà le rappel des troupes qui est battu pour l'ouverture officielle du camp. Chacun se dévisage pour retrouver des figures familières ou inconnues mais tous heureux et motivés à l'idée de ce qui s'annonce, le programme détaillé du week-end.



S'en suit alors la répartition de la septantaine (~70) de participants (de tout âge) en 4 équipes équilibrées qui se trouveront un slogan bien ja'farite de chez nous du style « 'Ali 'Ali Ya 'Ali » (qui retentira à chaque occasion comme un écho entre les cimes des montagnes), après avoir reçu chacune un étendard et des tee-shirts d'une couleur déterminée.

Les liens sanguins, familiaux et d'amitiés disparaissent alors pour céder la place à la compétition, mais soyez rassuré(s), tout cela s'inscrit dans un cadre de valeurs spirituelles islamiques et dans une ambiance bon enfant.

Après la première prière en congrégation, le départ et le ton sont donnés avec les jeux sportifs, la chaise musicale sur fond de chants islamiques, les courses relais selon les tranches d'âge et les genres.



L'appel à la prière en son temps exact sera réparti par équipe durant le séjour et comptabilisé selon la ponctualité et le nombre de présents. Les concours de récitation de sourates et d'invocations seront remportés haut la main par la jeunesse. Le jeu du Pictionary sera animé pour découvrir des figures et symboles islamiques par des dessins.

Des ponts en papiers seront construits avec des moyens et un temps limités pour tester l'ingéniosité des esprits et l'habileté. Ils serviront ensuite de support à un maximum de gobelets remplis d'eau, jusqu'à l'écroulement final avec la douche collective...

## **dans une bonne ambiance de foi !**



Même les tâches de la mise en place des tables, du rangement et nettoyage après les repas seront distribuées et l'efficacité des équipes sera appréciée... Toutes ces activités diversifiées vont rythmer le programme du week-end où aucune miette ne sera à perdre malgré la fatigue.

L'imagination de l'animateur battra même son plein, en testant l'obéissance des maris « les yeux fermés » envers leurs épouses. Les yeux bandés, l'époux devra se fier à la voix de sa femme qui le guidera dans le brouhaha saboteur des équipes rivales sur un parcours chronométré et parsemé d'embûches.



Tout cela sans occulter les leçons spirituelles qui seront dispensées en anglais par Sayed Abbas Ayleya et en français par Cheykh Haydar Mouhajer. La parole du Prophète (Paix sur Lui et sa Famille) sur « *Qui sont les 10 amis et les 15 ennemis de satan ?* » sera détaillée avant de servir au Quizz.

L'explication de la Zyaraat Achoura permettra la réappropriation de plusieurs aspects de la révolution et tragédie de notre cher Imam Hussein (Paix sur Lui).

L'apprentissage de l'invocation de la connaissance de l'Imam al-Hujjat<sup>(qa)</sup> (du'a *al-Ma'rifah*) transitant par la connaissance de Dieu et de son Prophète (Paix sur Lui et sa Famille) pour ne pas dévier dans notre religion...

L'expression théâtrale (les sketches) sera utilisée pour exprimer, par la dimension artistique, le respect envers les voisins, les parents, les savants et d'autres valeurs...

Tous ces moyens seront réquisitionnés pour la quête du savoir islamique et de la réforme personnelle en étant réimpulsés dans l'expérimentation pratique de cette vie en mini-communauté.

Ce déferlement d'animations culturelles, sportives, ludiques et spirituelles vont égayer les cœurs, stimuler la dynamique et les échanges, réveiller et libérer le côté enfant encore enfoui en chacun de nous. Ce moment exceptionnel tissera des liens fraternels inoubliables d'une grande famille intergénérationnelle et universelle.

Mais le but ultime de cette singulière initiative consistera à se préparer au retour de l'Imam Attendu<sup>(qa)</sup> par l'acquisition des enseignements de la descendance Bénie du Prophète Mohammad, paix sur Lui et Sa Sainte Famille.

Isabelle Soumaya PRAILE



Une bonne initiative à laquelle tout un chacun peut participer<sup>(2)</sup> et qui peut être imitée partout dans le monde. Une bonne occasion pour renforcer les liens de famille dans une ambiance islamique.

(1)cf. le rapport sur leur deuxième camp de l'année dernière dans la revue L.S. No76

(2)cf. leur site : [www.12imam.ch](http://www.12imam.ch) et les conditions de participation.



# Ellen White

(1827 - 1915)

Ellen White, prophétisée par ses adeptes, diabolisée par d'autres, joua un rôle déterminant, dans la repopularisation du mouvement millérite<sup>(1)</sup> avec la fondation (avec son mari James White et Joseph Bates) de « l'Église adventiste du septième jour ».



Ellen Gould White naquit le 26 novembre 1827 à Portland dans le Maine aux Etats Unis dans une modeste famille méthodiste pieuse. A l'âge de 9 ans, une pierre lancée au visage par une camarade de classe (qui ne supportait pas ses accès de colère) la laissa dans le coma pendant trois semaines. Restée faible, elle ne put poursuivre une scolarité normale.

En mars 1840, les prédications du baptiste William Miller<sup>(1)</sup> (annonçant le retour du Christ pour l'année 1843-1844) jetèrent un effroi dans l'esprit d'Ellen qui demanda à être baptisée. Aussi le non-retour du Christ à la date prévue la désespéra.



C'est alors qu'elle prétendit avoir eu une vision : « Des « millérites » marchant sur un sentier étroit, se dirigeant vers la cité céleste, la Nouvelle Jérusalem. Une lumière éclairait le chemin. Ceux qui la rejetaient tombaient en contrebas dans les ténèbres. Un guide céleste appelait la lumière « *le cri de minuit* » (terme employé par les « millérites »). La vision montra le retour du Christ. Ceux qui acceptèrent la lumière, regardèrent Jésus et parvinrent à la cité céleste, beauté du paradis et joie des rachetés. »

Puis elle se mit à prétendre en avoir d'autres, convaincant un entourage naïf et ignorant, sensible aux mouvements adventistes, à la recherche d'émotions plus que du savoir.

Influencée par les instructions, les prévisions ou les conseils en théologie qu'elle entendait le jour d'individus ou de dirigeants adventistes, elle les visonnait la nuit, pendant son sommeil.

Visions que les adventistes reprenaient à leur compte sous l'appellation « témoignages venus du ciel » et qu'ils diffusaient dans le Connecticut et l'État de New York, dans leurs publications, pour développer leur église alors naissante.

Comme si ces visions (qui avaient des effets rapides sur les âmes faibles) avaient plus de poids que les Evangiles !

Dans les années 1860-1863, l'**Église adventiste du septième jour**<sup>(2)</sup> fut fondée. Le mot « *adventiste* » vient du latin 'adventus' qui signifie 'arrivée', 'venue', 'avènement', en référence **au retour du Christ annoncé dans la Bible** et le « *septième jour* » désigne le 'sabbat' (samedi), le septième jour de la semaine, considéré par les adventistes comme le jour biblique du repos et de l'adoration (au lieu du dimanche).

Ils établirent une première institution médicale (l'Institut de la Réforme sanitaire, septembre 1866) et un premier collège (de Battle Creek en juin 1872, à l'origine de l'université Andrews).



Ellen White prétendait ne se référer qu'à la Bible : « **La Bible, et la Bible seule, est notre règle de foi.** »

Toutefois, elle affirmait :  
« **La Bible a été écrite par des hommes inspirés, mais elle ne représente pas la manière dont Dieu lui-même exprime sa pensée. Celle-ci est écrite de façon humaine. Dieu n'en a pas été l'écrivain.** » (...)

« *Hommes de Dieu, les auteurs bibliques étaient des hommes d'écriture, non la plume même de Dieu. Ce ne sont pas les mots de la Bible qui sont inspirés; ce sont les hommes qui l'ont été.* »  
(Manuscrit 24, 1886)

De cette façon, elle justifiait ses propres visions et les faisait considérer comme des paroles prophétiques, à prendre à la lettre et à appliquer au même titre que la Bible, donnant ainsi l'illusion au croyant naïf d'une expérience directe, mystique avec Dieu, avec la véritable parole de Dieu.

Elle privilégiait l'Ancien Testament au Nouveau (les Evangiles), ce qui lui valut l'accusation de vouloir privilégier la loi et le culte juifs.

Elle se mit à voyager dans tous les Etats Unis puis en Europe, en Australie pour revenir aux Etats Unis. Elle incitait les adventistes à évangéliser le monde entier, à envoyer des missionnaires partout, à susciter des mouvements de repentance, à annoncer le retour du Christ au monde entier.

Après l'ouverture de l'église adventiste au monde entier, la publication de ses nombreuses œuvres et de dernières conférences, elle mourut le 16 juillet 1915 en Californie.

Adulée par les âmes faibles, elle fut cependant **réprouvée pour avoir voulu se faire passer pour une prophétesse.**

(1)cf L. S. N°34 de Janvier-Février 2012 - (2)Elle compte plus de 16,8 millions de membres à l'heure actuelle, c'est la 12<sup>e</sup> plus grande organisation religieuse dans le monde bien que considérée comme une secte par certains même protestants et la 6<sup>e</sup> du point de vue de l'expansion internationale.



Assalam alaïkoum,

A Madagascar, nous employons des malgaches en tant que femmes de ménage et leur salaire mensuel est d'environ 40€ correspondant au smic ici. Des fois il m'arrive de penser que nous ne les employons pas, nous les exploitons....Je voulais savoir quels sont leurs droits d'un point de vue islamique et est-ce que l'Imam de notre temps ne préférerait-il pas que nous fassions nos travaux nous-mêmes?

Je vous remercie d'avance et m'excuse de vous importuner.

Djazakumullah alkhayr

Nadia



Alaykum as-salam !

Votre question est également vaste et ne concerne pas que Madagascar. Dans beaucoup de pays, des femmes de ménage venant d'Ethiopie, du Sri Lanka et d'autres pays encore, sont employées à des prix très inférieurs aux tarifs du pays. Dans votre question, il y a deux aspects :

Le premier, celui d'avoir quelqu'un à la maison pour aider aux travaux ménagers. Sur ce point, nous avons l'exemple de Sayyidah Fâtimah<sup>(p)</sup> et de sa servante Fudda. Il existe de nombreux propos rapportés montrant que Sayyidah Fâtimah<sup>(p)</sup> travaillait un jour et la servante l'autre. Fudda était là pour l'aider. La différence entre les deux ne se situait pas au niveau de l'argent mais au niveau de la sainteté de Sayyidah Fâtimah<sup>(p)</sup>. N'est-elle pas la 1ère Dame du monde en tout temps et en tout lieu ?

En même temps Sayyidah Fâtimah<sup>(p)</sup> se comportait de façon exemplaire avec Fudda, lui apprenant même le Coran !

Quant au salaire, c'est une question importante et en même temps délicate. D'un côté, il y a la coutume qui intervient ainsi que les accords établis entre les pays, et de l'autre, la nécessité pour nous de ne pas être injuste avec quiconque et de ne léser personne.

De plus, selon la conception de l'Islam, il y a, dans les biens des riches, la part du pauvre. L'Islam n'est pas contre les richesses mais à condition qu'elles soient acquises de façon licite et qu'elles soient dépensées (re-distribuées) de façon licite et à ceux qui en ont besoin.

Il reste la question fondamentale de ces pays qui sont obligés d'envoyer leurs jeunes filles travailler dans les pays étrangers. Pourquoi cette extrême pauvreté des populations africaines alors que ces pays possèdent d'énormes richesses et une minorité très riche ? C'est là un vrai problème qui mérite réflexion.

contact@lumieres<sup>spirituelles</sup>.net

# De jeunes mariés à parents

*la voie vers le Paradis*

Compilé par Abbas et Shaheen Merali

Ed. The World Federation of KSIMC



Voilà un livre bien utile pour les jeunes mariés musulmans francophones ! Il propose des informations détaillées et apporte même des réponses à des questions que vous n'oserez pas poser et auxquelles sont pourtant confrontés l'ensemble des jeunes couples.

Ce manuel commence par la nuit de noces, comprenant également les actes recommandés pour cette nuit, ce qui permet aux mariés de commencer cette nouvelle étape de leur vie de la meilleure façon possible. A noter le petit appendice de ce premier chapitre qui nous informe sur le mariage de sayyidah Fâtimah et de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>.

Que le lecteur ne s'affole pas devant les recommandations qui pourraient sembler trop précises ou contraignantes ! L'Islam est une religion qui veut la facilité et non pas la difficulté. Et dans tous les aspects de la vie, l'Islam accorde de l'importance au «juste milieu», à la «pondération» et interdit les excès.

Après avoir rappelé l'importance accordée aux relations sexuelles licites par l'Islam, leurs règles de bienséance selon les préceptes de l'Islam sont exposées, suivies de recommandations concernant les actes et les moments durant lesquels cette union est particulièrement conseillée (ou pas), ainsi qu'une brève section sur des règles juridiques de base<sup>(1)</sup> concernant ce point.

En respectant les règles de bienséance relatives aux relations sexuelles, le planning familial et la période de conception, viennent des recommandations islamiques concernant l'alimentation, les actes et les moments afin de préparer le terrain pour la conception d'un enfant intègre et splendide, avec la Volonté de Dieu. On peut noter, au passage, l'importance accordée à une parole imputée au Prince des croyants<sup>(p)</sup> – «*Le peu de personnes à charge, une des deux facilités*» – aux dépens d'autres propos rapportés sur ce même sujet<sup>(2)</sup>.

Une fois enceinte, la future maman doit être consciente (ainsi que le mari) de leurs rôles et de leurs responsabilités respectifs qu'ils doivent

assumer de leur mieux. Des recommandations en termes d'alimentation, de prières, d'invocations, de comportements sont mises en avant pour nourrir et entretenir l'enfant dès les premières phases de sa formation dans le ventre de sa mère, ainsi que pour assurer un accouchement sûr et sans complication pour la mère.

S'en suit une discussion sur les bienfaits de l'allaitement qui constitue un des droits de l'enfant. Des règles de jurisprudence<sup>(1)</sup> de base sont également données ici que la femme qui vient d'accoucher doit nécessairement connaître (comme les règles concernant l'écoulement du sang (*nifas*) qu'elle voit après son accouchement).

Le dernier chapitre est consacré à l'importance de l'éducation de l'enfant, notamment lors de la première période de sa vie. Quarante points de morale sont abordés sur la manière d'interagir avec son enfant auxquels sont ajoutées quatorze manières pour lui insuffler l'amour d'Ahl al-Beit<sup>(p)</sup> et quinze astuces pour mémoriser le noble Coran à l'usage des parents et des enfants.

A l'origine, ces informations ont été traduites à partir d'une collection de textes en persan qui trouvent leur fondement dans des sources authentiques et originales du noble Prophète<sup>(s)</sup> et des membres de sa famille<sup>(p)</sup>. Des citations viennent étayer cette heureuse compilation.

(1) Les règles juridiques citées dans cet ouvrage sont conformes aux préceptes de l'Ayatollah Sištani. Aussi, ceux qui suivent une autre Autorité de référence doivent-ils s'assurer de leur conformité avec elles.

(2) *Nahj al-Balâgha*, *Hikam* N° 141 ou 142 – la facilité dans le sens d'aisance, de richesse. Un constat qui ne doit pas obligatoirement être compris comme un encouragement à une famille peu nombreuse. Au contraire, il existe de nombreux propos rapportés qui encouragent à avoir des enfants.



## Citations tirées de « De jeunes mariés à parents »

- *« Il n'y a pas un jeune qui se marie dans sa jeunesse sans que Satan ne crie : « Malheur à lui ! Malheur à lui ! Il a préservé de moi les deux tiers de sa foi. » L'homme doit ainsi avoir le Taqwa – la crainte révérencielle d'Allah pour protéger le tiers de sa foi. »* <sup>(p3)</sup>
- *« Satisfaire sa femme est important en Islam comme le montre les traditions suivantes. En effet un manque de satisfaction peut à long terme mener à la frigidité ou une aversion envers le mari. On rapporte d'Imam Ali<sup>(as)</sup> : « Quiconque veut dormir avec sa femme ne doit pas se jeter sur elle, car les femmes ont, elles aussi, des désirs. »* <sup>(p20)</sup>
- *« L'approche de l'Islam sur la question de la contraception et de l'avortement est très équitable. L'Islam permet aux femmes d'éviter une grossesse mais lui interdit d'y mettre fin. L'avortement après l'implantation de l'ovule fertilisée dans l'utérus est strictement interdit et est considéré comme un crime contre la loi divine et aussi contre le fœtus. »* <sup>(p65)</sup>
- *« La nourriture qu'une personne mange a non seulement un grand impact sur l'aspect physique d'une personne mais aussi sur son âme et son psychisme. C'est pourquoi, il est fortement recommandé que les futurs parents se gardent de consommer ce qui est interdit, et même ce dont on doute qu'ils soient permis. De plus, certains aliments ont aussi été spécifiquement recommandés par nos Imams pour avoir un enfant beau et vertueux. »* <sup>(p71)</sup>
- *« Essayez de vous relaxer, car cela augmente la circulation du sang et permet donc la création d'un enfant normal. On rapporte d'Imam Hassan<sup>(as)</sup> : « (Si) au moment de chaque conception, le cœur est détendu, la circulation du sang est normale et le corps n'est pas agité et anxieux, l'enfant ressemblera à son père et à sa mère. »* <sup>(p75)</sup>
- *« Le Prophète Mohammed<sup>(saww)</sup> a dit : « Le Paradis se trouve sous les pieds de la mère. »* <sup>(p96)</sup>  
*« Quelqu'un demanda au Prophète<sup>(saww)</sup> lequel des deux parents a une position plus élevée. Le Prophète<sup>(saww)</sup> répondit : « Celle qui t'a gardé pendant neuf mois entre ses deux côtes (estomac) et t'a ensuite mis au monde et t'a nourri du lait de ses seins. »* <sup>(p97)</sup>  
*« On rapporte du Prophète<sup>(saww)</sup> : « La récompense d'une femme, de la grossesse jusqu'à la naissance et l'allaitement, est la même que la récompense de celui qui est sur le chemin d'Allah, et si une femme quitte ce monde pendant cette période suite aux difficultés et douleurs de l'accouchement, elle aura la même récompense qu'un martyr (shahid). »* <sup>(p97-98)</sup>
- *« Comme pendant la période de conception, et même encore plus pendant la grossesse, les pensées et les actions de la mère ont un impact sur les akhlaqs, les actions et la foi de l'enfant qui va naître, car l'enfant est comme un organe de la mère et obtient d'elle tous les facteurs nécessaires au développement. »* <sup>(p100)</sup>
- *« Allah<sup>(swt)</sup> a inséré de quoi nourrir et faire boire à l'enfant dans le corps de sa mère, et a créé un moyen extraordinaire d'alimenter le nouveau-né qui est parfait et des plus bénéfiques. On rapporte de l'Imam as-Sadiq<sup>(as)</sup> : « Ô mère d'Ishaq ! Ne nourris pas l'enfant d'un seul sein, mais nourris-le des deux, car l'un est un substitut pour la nourriture, et l'autre est un substitut pour l'eau. »* <sup>(p157)</sup>
- *« Ne frappez pas vos enfants quand ils pleurent, car on rapporte du Prophète<sup>(saww)</sup> : « Ne frappez pas vos bébés car leurs pleurs ont une signification. Les premiers quatre mois de pleurs, ils déclarent l'Unicité d'Allah, les quatre mois de pleurs suivants, ils envoient des bénédictions sur le Prophète et sa famille et les quatre mois suivants de pleurs, le bébé prie pour ses parents. »* <sup>(p9)</sup>



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : [www.baa-center.com](http://www.baa-center.com), avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres et autres nouveautés, va très prochainement se rouvrir à l'adresse suivante : [www.islamona.center](http://www.islamona.center) 

En attendant, vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات



**Correction du Quiz  
sur la Morale  
(la colère) 1438**

1/b — 2/d

3/ a-F ; b-V ; c-F ; d-F ; e-V

4/d

5/I : c ; e ; f ; g ; h ; j ; l ; o ; p ; r ; s

II : a ; b ; d ; i ; k ; m ; n ; q ; t ; u

6/a-6 ; b-5 ; c-1 ; d-8 ; e-7 ;  
f-2 ; g-3 ; h-4

7/ I : e ; II : b ; h ; j

**Nouveau !**



L'invocation *Makârem al-Akhlâq*  
de l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup>  
expliquée et commentée !

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baacenter.fr](https://www.telegram.com)



**L'adresse de la revue sur Facebook**

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741

N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :  
sur le site : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)

Pour prendre contact avec la revue : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)  
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)